Atsume Gusa I. 2

TAMI-NO NIGIWAI

L'ACTIVITE HUMAINE

CONTES MORAUX

TEXTE JAPONAIS

TRANSCRIT ET TRADUIT

PAR

FRANCOIS TURRETTINI

GENEVE

H. GEORGE

1871

INTRODUCTION AU DEUXIÈME FASCICULE

Nous avons transcrit en caractères européens, un texte japonais pour les personnes qui étudient cette langue. Les difficultés de la lecture leur étant ainsi épargnées, elles pourront porter directement leur attention sur la grammaire.

Le style du *Tami-no nigivai* est approprié au sujet traité, qui s'adresse à tous. On trouvera donc dans les pages suivantes un bon spécimen de la langue moyenne du *Nippon*, qui n'est ni l'ancienne langue de la poésie, ni la langue savante mélangée de chinois, ni la langue vulgaire des romans et des pièces de théâtre.

Il aurait semblé qu'à l'aide de la grammaire approfondie de M. Hoffmann, on pût traduire à coup sûr des ouvrages de ce genre. Pourtant, M. Sévérini, qui a fait de la grammaire japonaise son étude de prédilection, fut étonné, lorsque nous lui soumîmes différents passages de cette première partie des « Contes Moraux, » à la vue des difficultés qu'on rencontre, surtout dans les réflexions de l'auteur et dans les conversations de ses personnages.

Nous donnons en regard du texte japonais un essai de traduction qui pourra néanmoins servir de canevas à une interprétation plus fidèle ou plus rigoureuse. S'il est quelque linguiste en possession définitive des secrets de la langue du *Nippon*, et si, en nous exposant à sa critique, nous le décidions à les révéler, nous serions heureux qu'à nos dépens les études japonaises puissent en retirer quelque avantage.

Août 1871.

F. T.



PRÉFACE

Fude-wo toreba mono kakare. sakadzuki-wo toreba sake-wo omou to kaya.

Kokoro-va *ban-kyau*-ni [1] sitagatte *ten*-zu [2] tote. miru mono kiku mono-ni tsukite. utsuri-kavaru-va *nin*- no [3] *zyau* [4] nareba. *aku-kyau*-wo [5] tovozakete. *zen-kyau*-ni [6] tsikadzuku beki koto naru-wo ya.

Lorsqu'on prend un pinceau, n'est-ce pas pour écrire ? et lorsqu'on prend une tasse, ne pense-t-on pas au *sake* (vin de riz) ?

Pour se plier aux mille circonstances de la vie, l'homme modifie ses sentiments d'après ce qu'il voit et entend.

[1] 萬境 [2] 轉 [3] 人 [4] 情 [5] 悪境 [6] 善境

Ima *Gi-dau-si*-no [7] kono *hen*-wo [8] mireba. hayaku mo sono *ki-wa*-no [9] omosiroki-ni utsurite. *yo* [10] mata *itsu*-no [11] *ki-wa*-wo kataramu koto-wo omou.

Mukasi *fuu-fu*-no [12] mono ari keri. aru toki *it-hei*-wo [13] ye tari. otto kurayeba tsuma tarazu. tsuma kurayeba otto tarazu. yotte kake-goto-wo nasite. katsi taran mono kuu besi tote.

Kano motsi-wo naka-ni okite. *fuu-fu* utsi-mukai. *mu-gon*-no [14] kake-wo zo si tari keru. ori-fusi *ya tsiu*-no [15] koto nite *tou-zoku* [16] kitari. to-wo hanasite utsi-ni iri. *ka-nai*-no [17] *zai-hou* [18] *ziu-ki*-ni [19] itaru made. nokorazu torite. motsi-iden to suredomo.

Fuu-fu-no mono. kano kake-goto-ni makete. motsi-wo yezaran koto-wo osorete. me-ni-va *tou-zoku*-wo mi-yari nagara. *itsi-gon*-wo [20]

En lisant le livre du philosophe *Gi-dau*, je fus si charmé de ses récits merveilleux, que j'ai pensé vous raconter à mon tour une histoire.

Autrefois il y avait un mari et une femme, qui, un jour, se trouvèrent en possession d'un *motsi* (galette de riz). Si le mari l'eût mangé, la femme n'aurait pas été satisfaite; et le mari non plus, si c'eût été la femme. Aussi le mit-on au « jeu du silence, » le gagnant pourrait alors le manger.

Tandis qu'ils étaient vis-à-vis l'un de l'autre, le *motsi* au milieu, et faisant le « jeu du silence, » arrive un voleur au milieu de la nuit. Il ouvre la porte, pénètre dans l'intérieur et met la main sur tout ce que la maison contenait de précieux, sans épargner même la vaisselle.

Il était sur le point de sortir avec son butin, et pourtant, les époux, quoique le voleur fût devant leurs yeux, restaient sans

7 義堂子 8 編 9 奇話 10 予 11 一 12 婦夫 13 一餅
14 無言 15 夜中 16 盗賊 17 家内 18 財寶 19 什器
20 一言

mo idasazu site. i tari kereba.

mot dire, chacun effrayé de l'idée qu'en parlant, il serait privé du *motsi*.

Tou-zoku iyo-iyo hosii mama nite. sude-ni tsuma-no *i-fuku*-wo [21] mo. hagi-toran to si kereba. tsuma ima-va tamari kane koye-wo age. otto-no mi to site. tsuma-no hagaruru-wo mi nagara. nao koye-wo mo agede. yi tamau koto ya aru to. araraka-ni nonosiri kereba.

Par la situation qui lui était faite, les désirs du voleur s'accroissant, il se disposait à enlever jusqu'aux vêtements de la femme. Celle-ci alors, ne pouvant plus se contenir, poussa un cri et se mit à gronder vertement son mari de ce qu'il n'avait pas même fait entendre un mot pendant qu'on dépouillait sa femme.

Otto kikite yorokobi. sareba kake-goto-ni-va ware koso katsi tare tote. kano motsi-wo torite kui keru to kaya.

Celui-ci, plein de joie en l'entendant : « Ainsi, puisque c'est moi, » dit-il, « qui ai gagné dans ce jeu, je pense que je puis prendre ce *motsi* et le manger. »

Wadzuka-ni iyasiki motsi-wo yen tote. *ka-zai*-wo [22] usinau wo mo sirazaru-va *gu*-no [23] itari to ya ivàn.

Je le trouve bien stupide, cet homme qui ne s'aperçoit pas qu'en gagnant un *motsi*, objet de si peu de valeur, il perd toutes ses richesses.

Sikaredomo yo-no hito kono *fuu-fu*-no oroka naru va warayedomo onoga wadzuka naru *syu-syoku*-no [24] adzivai-ni fukerite va. *tai-setsu*-no [25] inotsi-wo sizimuru-wo mo sirazu. iyasiki iro-ni medete

Néanmoins, les hommes de ce monde ne surpassent-ils pas en simplicité ces époux dont ils se moquent, eux qui ne savent même pas qu'en s'adonnant aux délices du boire et du manger, choses de

[21] 衣服 [22] 家財 [23] 愚 [24] 酒食 [25] 大切

va. *fu-bo*[26] *kyau-dai*-wo[27] mo kayeri mizu. *zai-yoku*[28] *yuu-keu*-ni[29] oborete va. iye *ya-siki*-wo[30] usinau-ni itaru va. kano *fuu-fu*-no *gu*-ni masareri to ya ivan.

peu d'importance, ils abrègent le cours de leur vie qui a pourtant un si grand prix, eux qui négligent leurs parents et leurs frères pour se délecter dans la vulgaire volupté; eux qui, plongés dans les plaisirs et possédés par l'amour des richesses, en viennent à perdre même le sol de leur maison?

Kore mina *aku-kyau*-ni furete utsuri *ten*-zeraruru-ni yoreba nari. mata *zen-kyau*-ni fureba. *itsu*-no *zen-zi*-wo[31] mite. *it-sin*-wo[32] osamuru-no *you*-wo[33] siri *itsu*-no *zen-gon*-wo[34] kikite *it-syau*-no[35] mamori-wo nasi taru-no tagui. *ko-kon*-ni[36] sono *rei*[37] sukuna karazu.

Lorsque, atteint par le malheur, on se dispose à changer de manière de vivre, ou que des circonstances heureuses se rencontrent sur notre chemin, ce fut toujours, dans l'antiquité comme dans les temps modernes, une règle de conduite d'une grande importance que d'apprendre, par la vue du bien, à se guider dans toutes les actions de sa vie, et de faire de toute bonne parole que l'on entend la gardienne de son existence entière.

Ima *Gi-dau-si*-no kono *hen*[38]. hazime-ni-va omosiro okasiki. *guu-gen*-no[39] *ki-dan*-wo[40] nasite hito wo sasoi. ovari-ni-va *sei-zitsu*-no[41] *fuu-ki*-wo[42] mote. hito-wo satosu.

Le philosophe *Gi-dau,* au commencement de son livre, cherche à persuader les hommes par des apologues pleins de charme, et il termine par des enseignements qui ont

26 父母 27 兄弟 28 財欲 29 遊興 30 屋鋪 31 善事 32 一身 33 要 34 善言 35 一生 36 古今 37 例 38 偏 39 愚言 40 奇談 41 誠實 42 諷規

mata hito-wo *zen*-ni[43] utsurasi-men to hot'suru-no *zyutsu*-ni[44] ara-zu ya.

un caractère satirique et qui ne sont plus empruntés à la fable. N'est-ce pas le moyen de pénétrer les hommes du désir de devenir meilleurs ?

Mata *Gi-dau-si* kono *hen*-ni[45] nadzuken koto-wo kou. *yo* ivaku *si*[46] saki-ni mi yo-no uruvoi-no *sa-ku*[47] ari. ima nao kono *ki-wa*-wo nasu mono-va. kore mina *gan-ho*[48] *ko-fuku*-no[49] amari ni-site. *tai-hei*-no[50] tama-mono nareba. tami-no nigivai to *dai*[51] ni-site. mi yo-no uruvoi-no *kou-hen*[52] to nasaba ka-naran to iu sikari.

Donnerons-nous un titre au livre de *Gi-dau ?* Ce philosophe fut d'abord l'auteur de « La prospérité de mon règne ; » celui qui compose maintenant encore ces apologues pourrait-il faire que son livre ne soit pas la suite de « La prospérité de mon règne ? » puisque le sujet qu'il traite est : « l'Activité humaine *(Tami-no nigivai)*, » — un des bienfaits de la paix, qui augmente le nombre des gens à leur aise ?

Kuvan-sei[53] *sitsi*[54].

Kyau-haku-sai[55].

U[56] tosi-no fuyu.

Septième des années *kuvan-sei.*
(1789-1800)

KYAU-HAKU-SAI
Dans l'hiver de l'année *u* (1795).

[43] 善 [44] 術 [45] 篇 [46] 子 [47] 作 [48] 含哺 [49] 鼓服
[50] 大平 [51] 題 [52] 後編 [53] 寬政 [54] 七 [55] 虛白齋
[56] 卯



Lith. F. Noverraz, Genève

L'ACTIVITÉ HUMAINE (TAMI-NO NIGIVAI)

L'HOMME ET L'HORLOGE

Rau-zin-no [1] ivaku mukasi aru otoko ake mutsu-no *to-kei*-no [2] otoni. me-samasi oki-idete. tsuki kage-wo mireba. imada nanatsû *han* [3] goro nari kereba. hara-datte *to-kei*-ni mukaite mausi.

Le vieillard dit : Autrefois un homme se réveillant au son de l'horloge qui annonçait que la sixième veille (6-8 heures du matin), s'était écoulée, se leva et sortit de son lit ; mais lorsque à la clarté de la lune il vit qu'on n'était encore qu'à la moitié de la septième veille, (4-6 heures du matin), irrité, il apostropha l'horloge en ces termes :

Nandzi onoga *syoku-bun*-no [4] toki-wo tsigayete. waga ne-iri-banawo okosesi-va. *to-kei*-ni arade toki sirazu nari to ii tsutsu. ne-tokoroni irite nemuri kereba. *to-kei* makura moto-ni tatte ivaku.

« Je dormais profondément, et voici, te trompant d'heure, tu m'as secoué de mon profond sommeil. Si toi, horloge, dont l'office est de nous indiquer les veilles, tu n'es pas capable de le remplir, qui donc nous les fera connaître? » Et rentré dans son alcôve, comme il allait reprendre son sommeil, l'horloge debout à son chevet lui répondit :

[1] 老人 [2] 時斗 [3] 半 [4] 職分

Nandzi ware-wo toki sirazu nari to nonosire tomo. Nandzi mo ima ake mutsu-no oto-wo kiki nagara. mata ne-dokoro-ni irite ne-irisi-va. toki-wo siranu to iu mono-ni arazu ya.

« Tu me reproches avec colère de ne pas connaître les heures, mais tu ne le sais pas non plus, toi qui, entendant le son de la sixième veille écoulée, n'en retournes pas moins dans ton alcôve pour reprendre ton sommeil.

Itsi-zitsu-no[5] hakari-goto-va. *sau-tei*-ni[6] ari to iyeri. sono *sau-tei*-no toki-wo kiki nagara. mata ne-irisi-va kore *itsi-dai*-no[7] toki-wo usinau. okotari to sirazu ya.

« Et pourtant l'on dit que c'est en la commençant de bonne heure le matin que l'on décide de l'emploi de toute sa journée. Ne sais-tu pas que c'est la paresse qui te pousse à rester au lit, tandis que tu entends l'horloge t'annoncer que le jour a paru, et qui te fait perdre ainsi les années de ta vie ?

Nandzi mo waga *it-sun*-no[8] aya-matsi-va. toki sirazu to hadzisi-muredo. onoga *it-syaku*-no[9] toki sirazu-va. yoki to site okotaru ya. nandzi-ni kagirazu. subete yo-no hito. tada waga ayamatsi-va miye-nu mono nari.

« Tu veux me faire honte de ce que je ne connais pas les heures; mais si mon erreur n'est que d'un pouce, comparée à ta paresse, qui te porte à te justifier de ne pas connaître le temps, la tienne est d'un pied. Du reste, tu n'es pas le seul à être aveuglé sur tes propres défauts. Les hommes de ce monde, pour la plupart, en sont là.

Mukasi *ga-man*[10] tsuyoki *san-sou*[11] ari keru ga. aru hi *si*[12] *go*[13]

« Autrefois, par exemple, vivait « dans les montagnes un bonze,

5 一日 6 早朝 7 一代 8 一寸 9 一尺 10 我慢 11 山僧 12 四 13 五

nin-no tomo. yori-kitarisi toki. *san-sou* ga ivaku.

Ono-ono gata-ni va. *to-tsiu*[14] nite yokaranu nivoi-no mono-wo fumite. kitari tamaisi to miyete. satemo satemo asiki kaza koso itaseru nari. ono-ono-ni-va yosi asi-wo. wakimaye tamavanu. ratsi mo naki hito-bito kana. hayaku asi-wo arai-susugi kitari tamaye to. kasimasiku mausi keru-ni.

Si go nin-no tomo *ki-no-doku*-ni[15] omoite. *mei-mei*[16] asi-wo *gin-mi*[17] site mausi keru-va. warera-ga asi *go-ran*-no[18] toori nite. sukosi mo *sa-yau*-no[19] musaki mono. fumi-kitarisi koto sauravaneba. arai-susugi-mausi-ni mo oyobu mazi to. kotaye kereba.

San-sou ovoki-ni hara-wo tatete ivaku. waga nan-zo nivoi naki-ni. asiki kaza ari to ivan ya. ima *itsi-to*[20] toku-to aratamete. susugi-kitari tamaye. satemo satemo *bu-nen*[21] naru hito-bito kana to ikari keru.

« homme rude et présomptueux. « Un jour que quatre ou cinq de ses « amis étaient venus le trouver, « s'adressant à eux d'une voix « terrible, il leur dit :

« Il me semble qu'en venant ici « vous avez mis le pied sur quelque objet peu convenable et donnant de l'odeur. Oh! le mauvais parfum que cela répand! « Allez vite nettoyer vos pieds, « hommes à l'intelligence vague, « qui ne savez distinguer en quoi « que ce soit le bon du mauvais!

« Les amis, tout tristes, ayant « examiné leurs pieds : Mais regardez avec attention nos pieds, « répondirent-ils. Vous ne pouvez « pas nous dire de les nettoyer, « puisque nous n'avons nullement « marché sur une telle saleté.

« Le bonze, entrant alors dans « une grande colère : Comment « pourrais-je dire qu'il y a une « mauvaise odeur, quand il n'y « en a pas? Allez de nouveau « examiner vos pieds et les « nettoyer, hommes négligents!

14 途中 15 氣毒 16 名名 17 吟味 18 御覽 19 左樣
20 一度 21 不念

San-sou-ga kavo-wo. idzure-mo nagamete ivakú. ikasama asiki nivoi-no. itaseru mo *dou-ri*[22] nari. ware-ware-wo ratsi mo naki to. nonosiri tamau sono-moto-no. hana-no saki-ni koso. kegavarasiki. hito-no *fun*-no[23] tsukite koso saurayeba. ware-ware-wo nonosiri tamavan yori. sono-moto-no hana-no saki-wo. arai-susugi tamaye to. *it-tou*-ni[24] warai hadzukasime keru to kaya.

Nandzi mo kono *san-sou* to *tou-zi*[25] koto nite. nandzi-ga *to-kei*-no kake *yau*[26] asiku site. *han* toki kuruisi-va aratamede. tada-ware bakari-wo nonosiri va. nandzi-ga hara-no. ovoki-ni kurui midaresi nari.

Toki-no kurui-va. yakamasiku nonosiredomo. onoga kokoro-no kurui nite. kurui nite. kake *yau*-no asiki va togamezu. togamenu nomi narazu. iyo-iyo *to-kei*-wo ikidovorite. nao kokoro-woba kuruvasuru koso. *ze-hi*[27] naki kotonari.

« Et chacun, dirigeant ses re-
« gards sur le visage du bonze :
« De toutes manières, dirent-ils,
« il y a une cause à cette mauvaise
« odeur. Puisque nous, hommes
« sans tenue contre qui vous vous
« emportez, nous avons attaché à
« votre nez quelque saleté, lavez
« donc le bout de votre nez. Et
« tous ensemble se mirent à rire
« en le couvrant de confusion. »

« Eh bien ! ton cas est le même : si ton horloge mal suspendue s'est trompée d'une heure pour n'avoir pas été rétablie dans sa position, doit-on faire retomber la faute sur moi seule ? Il faut que tu aies l'esprit complétement dérangé pour agir ainsi.

« Dans le trouble de ton esprit tu ne songes point à t'en prendre à la mauvaise position où l'on m'a suspendue et non-seulement tu ne le fais pas, mais encore tu t'irrites de plus en plus contre l'horloge jusqu'à égarer complétement ton esprit ; cela n'est pas douteux.

[22] 道理 [23] 糞 [24] 一同 [25] 同 [26] 樣 [27] 是非

Kuruisi kokoro-de *to-kei*-wo kakeba. tagavanu *to-kei* mo toki-wo tagaye. kuruisi kokoro-de *gaku-mon*-wo [28] sureba.

« Si l'on place une horloge chez un homme dont l'esprit est dérangé, l'horloge qui par elle-même ne se trompe pas, ne tardera pas à se déranger. De même, si l'on met la science dans un esprit déréglé, elle fera comme l'horloge, et dans son égarement elle se changera en orgueil.

Gaku-mon to-kei mo *ga-man* to kurui. tsui-ni-va iye mo zenmai-no. guru-guru-guru-to maute simau zo. onore tadasiki toki va. *rei*-sezaredomo okonavaru. nandzi-ga gotoku onore kuruute tadasikarazareba. *ka-nai* nokorazu kuruu nari.

« A la fin toute la maison se mettra à danser, et *guru-guru-guru* en faisant des pirouettes. Lorsque je suis d'aplomb, je fonctionne, quand même je ne reçois point d'ordres. Mais si, perdant ma position, je me dérange, la maison tout entière est dans le trouble.

Ka-nai-no *si-tei*-ga [29] kuruu-nova. *ka-nai*-no *si-tei*-ga kuruu-ni arazu. aruzi-no aruzi tarazaru-no. kore-mina kokoro-no kurui nari.

« Quand les enfants de la maison se dérangent, ce ne sont pas eux qui se dérangent. C'est le cœur, et le cœur, quand il n'est plus le maître du maître, est la source de tout dérangement.

Nandzi madzu waga ayamatsiwo nonosirazu tomo. onoga kokorono kurui-wo tadasi. sono tadasiki kokoro yori. ware-wo tadasaba guai yoku.

« Quoique tu ne te sois pas accusé le premier, reviens de ton égarement, et si, après avoir redressé ton cœur, tu me redresses moi-même, tu feras une bonne œuvre.

To-kei-no *to-kei* taru-no. toki-

« Le temps, qui est l'horloge de

[28] 學門 [29] 子弟

woba tagau mazi to. imasime keru zo arigataki.

l'horloge, ne peut pas se tromper. C'est un enseignement qu'il est bon de retenir. »

A-a[30] *rit-koku*-wo[31] *met*-suru[32] mono-va. *rit-koku* nari *sin*-ni[33] arazu *sin*-wo *zoku*-suru[34] mono va *sin*-nari. *ten-ka*-ni[35] arazu.

« Ah! ceux qui détruisent les six « royaumes, ce sont les six royau- « mes, et ce n'est pas *Sin (Tsin)* *; « ceux qui renversent *Sin*, c'est « *Sin*, et ce n'est pas l'empire. »

30 嗚呼 31 六國 32 滅 33 秦 34 族 35 天下

* Dynastie chinoise du deuxième siècle avant Jésus-Christ.



LE GÉNIE ET L'ÉTUDIANT

Rau-zin-no ivaku. *yoku*-va [1] hosii mama-ni subekarazu to nan. kikisi osiye-wo omoi avaseru hanasi ari.

Morokosi-ni *haku-gaku* [2] *ta-sai*-no [3] mono arisi-ni. kono mono *haku-siki*-ni [4] nizu. kokoro aku made *gau-yoku* [5] nari keru yuye. tsui-ni iye-wo usinai.

Le vieillard dit : Il ne faut pas s'abandonner aux caprices de ses désirs. Il est un récit qui donne à réfléchir à cette maxime.

En Chine vivait un homme d'une grande instruction et de beaucoup de talent. Mais comme la convoitise — ce qui jurait avec son savoir — avait perverti son cœur, il en vint jusqu'à perdre sa maison.

1 欲 2 博學 3 多才 4 博識 5 剛欲

Mi-wo yaburite *si*[6]-kata naki mama. yuku-he sadamenu sira-kumo ya. *sin-san*-ni[7] wake-nobori. *tai-seki*-ni[8] kosi-wo kake. waga-mi *itsu*-ni komari hate. ikaga-va sen to te-wo kunde.

Ruiné et se trouvant sans ressources, il quitta la société des humains, et, sans bien savoir où il irait, il s'enfonça dans les profondeurs des montagnes que couvrent les blancs nuages. Là il s'assit sur un rocher, et très-perplexe, il croisa les bras, s'interrogeant sur ce qu'il ferait.

An[9]-zi-wadzurai itarisi ori-fusi. *haku-hatsu*-no[10] *rau-zin*. ko-no ha koromo-wo mi-ni matoi *heu-heu-to*[11] site kitari keru-wo. yoku-yoku mireba kono *rau-zin*.

Il était sur le point de se livrer au désespoir, lorsqu'un vieillard aux cheveux blancs, et vêtu de feuilles d'arbre, arriva léger comme un fantôme. Ce vieillard, après l'avoir examiné avec attention :

Mukasi-no waga *gaku-mon*-no tomo nari kereba. *ton*-ni[12] *hei-fuku*[13] itasi kereba. *rau-zin* ovoki-ni nirande ivaku. nandzi-va mukasi ware to onaziku *dou-gaku*-wo itasi keredomo.

« Autrefois, » lui dit-il, « j'étais ton condisciple, » et comme l'autre se prosternait à ses pieds : « Autrefois, » continua-t-il en jetant sur lui un regard sévère, « tu as étudié comme moi l'essence de la loi morale.

Nandzi *syau-toku*[14] sugu narazu. *si-yoku*[15] aku made fukaki yuye *se-tsin*-ni[16] kurusimi. ima mata iye-wo yaburite koko-ni itareri.

« Mais ton cœur qui, de sa nature, n'est pas droit, a été perverti par la convoitise ; aussi tu souffres dans ce monde, et maintenant, tu en es arrivé à perdre ta maison.

[6] 仕 [7] 深山 [8] 大石 [9] 案 [10] 白髮 [11] 飄飄 [12] 頓
[13] 平伏 [14] 生得 [15] 私欲 [16] 世塵

Ware-va *se-yoku*-wo [17] hanaresi yuye. ima-va *dou-gaku* [18] *zyau-zyu*-site [19]. *tsuu-riki* [20] *zi-zai*-no [21] *dai-sen* [22] to nari. *ban-zi* [23] kokoro-ni kanavazaru to iu koto nasi.

« Moi, au contraire, j'ai éloigné mon cœur des convoitises de ce monde, et mettant en pratique l'Essence de la Loi, je suis devenu un grand génie, ne relevant que de moi, et doué d'un pouvoir surnaturel. Rien ne peut contrarier ma volonté.

Nandzi mo ima yori aratame. kokoro-wo hiru-gaye site *zen*-ni-ut-suri. *mu-yoku*-ni [24] itaru besi to ii kereba.

« Toi aussi, il faut que dès à présent tu changes ton cœur, et que, le tournant vers le bien, tu arrives à être absolument sans désirs. »

Gaku-sya [25] kono *sen-nin*-ga [26]. *tsuu-riki zi-zai* naru to iu koto-wo kikite. waza to namida-wo naga-site ivaku. *sen-sei*-no [27] kotoba-no gotoku. *gu*-va *gau-yoku tan-sai* [28] naru yuye-ni yo-ni kurusimi. ima mata sude-ni *ki-katsu*-ni [29] oyobu.

Quand l'étudiant eut appris que ce génie avait acquis un pouvoir surnaturel dont il pouvait disposer librement, il se mit à verser des larmes peu sincères : « Comme l'a dit Sa Seigneurie, j'ai souffert dans ce monde, parce que mes talents n'étaient pas à la hauteur de mes désirs ; et maintenant j'en suis venu à souffrir de la faim et de la soif.

Nani-to-zo *dai-sen* mukasi-no yosimi-wo omoi. *zi*-wo [30] tare. ki-mi-ga *tsuu-riki*-wo motte. sukosi-no

« Je vous prie, génie, pensez à l'amitié qui nous liait autrefois, et, usant de miséricorde, produisez du

17 世欲 18 道學 19 成就 20 通力 21 自在 22 大仙
23 萬事 24 無欲 25 學者 26 仙人 27 先生 28 短才
29 飢渇 30 慈

yone-wo utsi-dasi ye-sase tama-vaba. yo-ni *go* [31] *kou-on* [32] arigatasi to.

riz pour m'en fournir un peu par le moyen de votre pouvoir surnaturel. Je vous en serais reconnaissant pour toute ma vie. »

Hire-fusi kereba. *sen-nin* ovoi-ni waraite ivaku. koketa tokoro-de hi-utsi-isi to-va nandzi-ga koto nite. kakaru *yoku-sin* [33] yuye-ni sono gotoku kurusimu nari. sari-nagara ware nandzi-ga negai-ni sitagaite. *tsuu-riki*-wo motte yone-wo atau besi tote.

Et disant cela, il se prosternait à ses pieds. Tout ceci fit beaucoup rire le génie : « Tu te trouves, » lui dit-il, » comme un silex dans un four, et tu souffres ainsi parce que ton cœur est plein de convoitises. Cependant, comme je puis te procurer du riz par mon pouvoir surnaturel, j'obéirai à tes désirs. »

Hito-sasi-yubi-wo tatete. *ha-mu* [34] to yobi kereba. *kotsu-zen-to* [35] site yone tawara *si go** *sen* [36] *beu* [37] mo ide kereba. *sen-nin gaku-sya*-ni simesite ivaku.

Et levant l'index, comme il criait : « *Ha-mu!* » aussitôt sortirent des sacs de riz, au nombre de quatre ou cinq mille. Alors s'adressant à l'étudiant, il lui dit :

Nandzi-ni *ka* [38] hodo-no obita-daki yone-wo ataureba. *itsi-dai*-no kui *bun*-va [39] amareri *zai* [40] taru toki-va *mu-yoku*' nari to iyeba. nandzi mo kore nite taru koto-wo siri. *mu-yoku*-ni naru besi. mo-haya kono uye-no nozomi aru mazi to ii kereba.

« Dans l'énorme quantité de riz que je te fournis là, il y a plus qu'il n'en faut pour te nourrir toute ta vie. Puisque l'on dit que celui qui a assez de richesses ne désire plus rien, tu reconnaîtras que ceci t'est suffisant, et que tu dois éloigner de ton cœur toute convoitise. D'ailleurs, on ne peut imaginer plus grand désir que celui-là. »

[31] 御 [32] 厚恩 [33] 欲心 [34] 波武 [35] 忽然 [36] 千 [37] 俵
[38] 箇 [39] 分 [40] 財 — *go** 五

Gaku-sya hyaku [41] *hai*-site [42] mausi keru-va *go on-hei* [43] waga *itsi-dai*-no nozomi tareri. sari-na-gara ima sukosi-no *go* negai ari. *go* kiki todoke tamavari naba. kono uye-no *go kou-on* to. hire-fusite negai kereba.

L'étudiant se confondant en salutations : « Vos bienfaits, » dit-il, « ont comblé les désirs de toute ma vie ; pourtant, j'ai une demande à vous faire. Si vous me l'accordez, je me prosternerai devant vos nouvelles faveurs. »

Sen-nin ikatte ivaku. sate-sate nandzi-va *yoku-sin*-no mono nari. kono uye-ni nozomi to iu-va ika-naru koto zo.

Le génie irrité lui dit : « Votre cœur est vraiment insatiable ! Comment peut-on imaginer un désir plus grand ? »

Gaku-sya tsutsusinde mausi keru-va. *go* kage nite waga *bun*-ni amarisi yone-va. tamavari *go* saura-yedomo kore-wo tori-iruru-no *do-zau* [44] nakute-va. *hi-zyau*-no [45] *setsu* [46] itasi kata nasi. negavaku-va *do-zau*-wo sukosi utsi-idasi tamavaru besi to iu.

L'étudiant, d'une voix respectueuse, lui répondit : « Sans doute votre assistance m'a mis en possession d'une quantité de riz supérieure à mes besoins ; mais, sans magasins pour l'y serrer, que faire dans cette circonstance extraordinaire ! Si, par le même moyen, tu m'en procurais aussi ! »

Sen-nin-ga ivaku. sate-sate nandzi-va yoku tsuyoki mono kana. kono yone-wo sukosi sukosi urite. *do-zau*-wo tate naba. nan-no *zau-sa* [47] mo naru beki-ni. waga-ni ne-gau zo *gau-yoku* nari. sari-nagara tote mono koto-ni. kura-wo ye sasi

« Ah ! quelle violence tu apportes dans tes désirs, » s'écria le génie. « Pourquoi ne te bâtirais-tu pas un magasin en vendant peu à peu ce riz ? Cependant quelque excessifs que soient tes désirs, puisque j'ai commencé à les satis-

41 百 42 拜 43 恩惠 44 土藏 45 非常 46 節
47 造作

kuren tote. mata yubi-wo tatete *han-mu* to ii kereba.

Kotsu-zen-to site amata-no kura aravare ide. nokorazu yone-wo ire keru toki. *sen-nin*-ga ivaku. ika-naru *gau-yoku*-no nandzi mo. kore nite tarinu besi.

Gaku-sya ooi-ni yorokonde ivaku. kono uye mo naki *ket-kou*-no [48] kura-wo tamavarite. arigataki *go* megumi kagiri nasi. nani-to-zo negavaku va. ima sukosi-no *go* negai ari. *go* kiki tamavaru besi to iu.

Sen-nin ima-va akirete ivaku. nandzi kono uye-ni nani-wo ka negau zo.

Gaku-sya-ga ivaku. *ket-kou*-no yone to kura-wo tamavari saurayedomo. kura bakari nite *kan-zin*-no suma yi itasu. waga nakute-va. ikagasiki mono nite.

Mata *se-ken*-no *hyau-ban*-ni [49] mo. kura-wo ataye tamaute. iye-

faire, et pour te procurer des magasins : « *Han-mu !* » cria-t-il en levant de nouveau le doigt.

Aussitôt apparurent de nombreux magasins, et lorsqu'on y eut fait entrer tout le riz : « Homme plein de désirs, » reprit le génie, « je pense que te voilà satisfait maintenant ? »

« Oui, » dit l'étudiant dans sa joie, « en m'accordant ces splendides magasins, vous ne pouviez faire plus. Votre bonté est vraiment sans bornes, et elle remplit mon cœur de gratitude ; pourriez-vous, toutefois, m'écouter encore un instant ? J'ai une requête à vous faire. »

Alors le génie, frappé d'étonnement : « Que demandes-tu donc de plus ? » dit-il.

« Ce riz et ces magasins que j'ai reçus en cadeau, » poursuivit l'étudiant, « sont sans doute choses admirables ; mais une habitation m'est nécessaire ; autrement ma position serait équivoque.

« Ne craignez-vous pas que les hommes, observant que vous m'a-

[48] 結構 [49] 評判

wo ataye tamavanu-va. *dai-sen*-no *bu-nen* nari nado to. *tai-kun*-wo [50] sosiraba. *set-sya* [51] itatte *sin-guwai*-ni [52] *zon*-zureba [53]. ima *itsi-do go ken-ryo* negai tatematsuru to ii kereba.

vez fourni des magasins sans me donner un logis, n'accusent le grand génie de négligence ? Il me serait vraiment pénible d'entendre mal parler d'un sage tel que vous. J'en appelle à votre intelligente opinion. »

Sen-nin-ga ivaku. sate-sate nandzi-va *gau-yoku kan aku*-no [54]. nikuki yatsu naredomo. waga mo nori kakatta fune nareba. tote-mono-koto-ni nozomi-ni makasu besi tote.

Le génie : « Homme cupide et sans retenue, quelque odieux fripon que tu sois, il faut bien que je me livre à tes désirs, comme, sur la haute mer, au navire auquel on confie sa destinée. »

Mata yubi-wo tatete *han-mu* to yobi kereba. tatsimatsi iraka-wo narabe itari-wo tsiribamesi. *kiu-den* [55] *rou-kaku* [56] aravare ide kereba.

Et comme de nouveau il levait l'index en criant : *Ha-mu !* soudain apparurent des maisons seigneuriales, des palais de *Mikado*, dont les toits, couverts d'ornements, venaient se ranger sur une même ligne.

Gaku-sya ton-syu-kiu-bai-site [57] ivaku. satemo satemo arigatasi. kome-va ide-kitari kura-va ide kitari. iye-va tamavaru mo haya kono uye-ni. nan-no nozomi mo naku saurayedomo.

« Oh! merci! » fit l'autre en se jetant neuf fois la face contre terre. « Le riz comme les magasins à votre commandement sont venus me trouver, et maintenant des maisons me sont accordées. Assurément, on ne pourrait rien souhaiter de plus.

50 大君 51 拙者 52 心外 53 存 54 奸悪 55 宮殿
56 樓閣 57 頓首九拜

Ima mata *gu-an*-wo megurasi mi saurayeba. kakaru *ket-kou*-no iye-ni sumi. kakaru obitadasiki kura-wo motte. *it-sen*-no[58] takuwai nakute-va omote tsuki bakari nite. *nai-syau*-ga[59] su *kan-hin* nari to. yo-no *nin*-ga *gu*-wo warau nomi narazu. *dai-sen*-wo mo sosiru besi. koko-wo *toku*[60] to o wakimaye tamaite.

« Et pourtant, quand les pensées roulent dans mon cœur, je me dis que non-seulement on rira de la stupidité d'un homme qui, habitant de splendides maisons et possédant des magasins aussi nombreux, se trouve sans un liard dans sa bourse, d'un homme enfin qui cache son dénuement sous une richesse tout extérieure, mais on médira de vous! Réfléchissez-y.

Kono uye-no o negai-ni-va. *kin-gin*-no[61] kura *go* * *roku*[62] *ka* tokoro to. *i-fuku rui*-wo[63] tsumesi kura-*ni*[64] *san*[65] *hyaku ka* tokoro. o megumi tamai naba. *set-sya zitsu-zitsu*[66] *kon-nitsi*[67] yori taru koto-wo siri. *dai*[68] *mu-yoku* to nari. kono uye-ni-va ubu-ke hodo mo o negai koto saurau mazi to.

« Si vous m'assistez de vos bienfaits en faisant droit à ma nouvelle demande, si vous m'accordez cinq ou six coffres remplis d'or et d'argent, et deux ou trois cents caisses contenant toute espèce de vêtements, pour lors je me déclarerai satisfait; je n'aurai plus de ces désirs immodérés, et je ne vous ferai plus de demandes même grosses comme un cheveu d'enfant nouveau-né. »

Te-wo ai site negai kereba. imava *sen-nin rit-fuku*-site[69]. *itsi-gon* mo idasazarisi-ga. kokoro-ni omou *you*.

Kore made ataye kitarisi koto

Tandis que l'étudiant joignait les mains en présentant sa requête, le génie, dans sa colère, ne pouvait prononcer une parole. Il se disait en lui-même : « Je me suis tant

58 壹錢 59 內證 60 得 61 金銀 62 六 63 類 64 二 65 三 66 實實 67 今日 68 大 69 立腹

nareba. ima *itsi-do* kyatsu-ga negai-ni makase. *ziu-bun*-ni[70] itasi tsukavasi naba. *mu-yoku*-ni itaru koto mo aran ka to.

prêté à ses désirs que si, en lui en accordant de nouveaux, je puis le satisfaire parfaitement, il est probable que sa cupidité arrivera à son terme. »

Men-syoku-[71] wo yawaragete. nandzi-ga negai-ni makasu beki aida. kore nite *zitsu*-ni[72] taru koto-wo sirite. ima iisi gotoku. ubu-ke hodo mo nozomu mazi tote. Mata yubi tatte *ha-mu* to *dai-on*-ni[73] ii kereba. *kin-gin i-fuku*-no mitsi-mitsi tarisi. ovo-gura *si go* sen ka syo*[74] *mo* ide kereba.

Alors, calmant l'irritation de son visage : « Puisque, » lui dit-il, « je me suis prêté jusqu'à présent à tes désirs, et sachant que si je t'en accorde de nouveaux, tu seras pleinement satisfait, jusqu'à n'avoir plus de désirs, même gros comme un cheveu d'enfant nouveau-né, comme tu le dis maintenant toi-même, eh bien! « *Hamu!* » cria-t-il en levant l'index, et quatre ou cinq mille grandes caisses remplies de vêtements, d'or et d'argent, apparurent aussitôt. »

Gaku-sya tsi-ni[75] iru bakari-ni atama-wo sage. yorokobi namida-wo nagasite. arigatasi arigatasi to ii kereba.

A cette vue, l'étudiant baissa la tête jusqu'à la faire presque entrer en terre; il versait des larmes de joie, disant: Merci! merci!

Sen-nin ovoki-ni waraute ivaku. ikanaru *gau-yoku* narisi nandzi mo. yo mo kono uye-no nozomi-va aru mazi. tadasi nandzi-va kono uye-ni mo nozomi ari ya.

Le génie, qui riait beaucoup, lui dit : « Dans un cœur aussi cupide que le tien, n'y a-t-il véritablement plus de désirs, ou si nous en verrons surgir de nouveaux? »

70 十分 71 面色 72 實 73 大音 74 所 75 地

Gaku-sya atama-wo agezu site ivaku o kotoba-ni sitagaite *seu-seu*-no [76] negai ari. kono o negai-va *kin-gin i-fuku* iye *do-zau* nado to mausi. *yoku* gamasiki *geu-san* [77] naru mono-ni arazareba.

L'étudiant, sans lever la tête, répondit : « Comme vous le dites, j'aurais encore à vous faire de petites demandes, mais qui ne se rapportent pas à des choses aussi importantes que l'or, l'argent, les vêtements, les maisons ou les magasins.

Nani-to-zo nani-to-zo ima sukosi bakari-no sina-ni idzuru aida. o kiki todoke tamavaru besi to. hi ase nagasite negai kereba. *sen-nin* mayu-ni siwa-wo yosete ivaku. *kin-gin i-fuku iye do-zau*-no tagui-ni arade. sukosi bakari-no negai to-va. ikanaru koto zo. kokoromi-ni mausite mi yo to ii kereba.

« Je vous en prie, je vous en prie, puisque c'est si peu de chose, vous pouvez bien me satisfaire. » Et comme dans le feu de sa requête, son visage se couvrait de sueur, le génie fronçant le sourcil : « Examine, dit-il, et vois donc ce que tu peux bien me demander dans ces choses si petites qui ne ressemblent point à l'or, l'argent, les vêtements, les maisons et les magasins. »

Gaku-sya ovoki-ni yorokonde ivaku. kono uye-no *go on-hei*-ni. kimi-ga yubi-wo kirite ataye tamaye ii sikaba.

A ces mots, l'étudiant plein de joie : « Ce qui surpasserait vos bienfaits et vos faveurs, c'est si, coupant votre auguste doigt, vous me le donniez ! »

Sen-nin ima-va tamari kane. *so-ku-za*-ni [78] kono mono-wo. utsi-korosesi to kaya.

Alors le génie ne pouvant supporter chose pareille, se demanda s'il ne ferait pas périr aussitôt cet homme.

Kono hanasi omosiroki koto

Par ce récit plaisant, l'on voit

76 少少 77 仰山 78 卽座

nite. yo-no hito mina kono *gaku-sya*-no gotoku nite. tome-va tomi-ni sitagaite. tome-wo musaborite mi-wo usinai. madzusi kereba ma-dzusiki-ni ureite. *fu-soku*-wo[79] oko-site. mi-wo kurusimu zo oroka nari.

que les hommes de ce monde sont tous comme cet étudiant : lorsqu'ils sont riches, ils courent encore après les richesses, et la cupidité les perd. S'ils sont dans le dénuement, ils se lamentent sur leur pauvreté, et comme ils aggravent ainsi leur position, leurs plaintes les rendent stupides.

Hito-no inotsi-va kagiri ari mono nari. kagiri ari inotsi-wo motte. kagiri naki nozomi-ni tsu-kavare naba. itsu ka *syau-gai*-ni[80]. *an-raku*-wo[81] uru-no hi aran *ya*.

La vie de l'homme a des limites; si on la met au service des désirs qui n'en ont pas, viendra-t-il dans toute la durée de l'existence, le jour où l'on pourra goûter la tranquillité ?

Ware maye kata aru *rau-zin*-ni. kono hanasi-wo nasi kereba. *rau-zin* kiki owarite ivaku. *sen-nin*-ga yubi-wo tatte *ha-mu* to yobisi zo. omosiroki koto-ni omoyeri. *ha-mu*-va nakaba to iu *zi*[82] nite. subete *ban-zi*-wo *ziu-bun*-ni sezu. nakaba nitè koraye yireba. kayette mono-goto *zyau-zyu* suru mono nite. kono *han* (nakaba) naru koso.

Autrefois, je racontais cette histoire à un certain vieillard, qui me dit, lorsque j'eus achevé : C'est une chose curieuse que le génie crie : *ha-mu* en levant le doigt. *Ha-mu* est un mot qui signifie moitié. Comme rien dans les choses de ce monde ne se trouve complet, si l'on sait se contenter de la moitié, cette moitié devient le tout.

Sunavatsi *tsuu-riki zi-zai*-no *sen-nin*-no *goku-hi*-no[83] *zyutsu* naran. yubi-wo tatesi mo kono *dou-ri* nite. nobi kagami suru-ni mo. *zyu-bun*-

Tel est l'art mystérieux du génie doué d'un pouvoir surnaturel, dont il peut user librement. Dans ce système, où on lève le doigt, en

79 不足 80 生涯 81 安樂 82 字 83 極秘

wo tsukaizu. *han* naraba. *ban-ko*[84] kutsi senu *tsyau-kiu*-no[85] kotobuki nagaki *sen-zyutsu*-no[86] osiye naran to warai warai *soku-za*-ni mausare keru kore mo mata omosiroki *hyau*[87] to zo omoi hanberu.

le considérant comme étendu quand il est courbé, de tenir la moitié pour le tout, n'est-ce pas là, pour prolonger ses jours, le véritable enseignement à tirer de ces opérations magiques qui ne se sont point perdues? Il faut convenir qu'il est curieux, le jugement que ce vieillard en riant porta tout de suite.

Tsumi va hot' su beki yori ooi naru-va nasi. wazavai-va taru koto-wo sirazaru yori ooi naru-va nasi.

« Il n'est pas faute plus grande
« que de désirer, ni plus grand mal-
« heur que de ne pas savoir être
« content. »

84 萬古 85 長久 86 仙術 87 評



LE TIGRE ET LES FOURMIS

Rau-zin-no ivaku. mukasi tora ari-ni toute ivaku. waga takeku ikivoi sakan naru koto. hito-no *hyaku sen nin*-ni mo masareri. si-karu-ni warera naka-ma-ye. *nin-gen*-wo[1] toru koto mare-ni site. hito-ni warera-ga maka-ma-no mono-wo toraruru koto-va kazoye gatasi.

Le vieillard dit : Autrefois, un tigre adressa la parole à des fourmis en leur disant : « Je suis plein de force et de vaillance; cent, même mille hommes ne pourraient me vaincre, et pourtant il est rare que le genre humain devienne notre proie, tandis qu'il serait difficile de compter tous ceux de notre tribu qui sont tombés entre les mains des hommes.

[1] 人間

Yovaki *nin-gen*-va tsuyoki tora-wo kokoro-yasuku tori. takeki tora-va yovaki hito-wo toru. atavazaru-va ikanaru koto zo.

« Si donc il est facile à la faible race humaine de s'emparer des tigres vigoureux, pourquoi nous est-il impossible, à nous qui possédons la force, de capturer ces hommes débiles ?

Ari waraute ivaku. nandzi-ga utagai oroka nari. tsuyoki tora-ga yovaki hito-ni toraruru-va. sono onoga tsuyoki to site. waga ikivoi-wo tanomu-ga yuye-no ayamatsi nari.

Les fourmis se mettant à rire : « Vous êtes bien stupide de n'en point comprendre la raison. Si les tigres puissants se laissent prendre par les faibles hommes, cela vient de ce qu'ils se confient dans leur propre force comme si c'était une force réelle.

Yovaki *nin-gen*-ga takeku tsuyoki tora-wo utsu-va. waga yovaki-wo yovaki to sirite.

« Si d'autre part les faibles hommes parviennent à tuer les tigres forts et vaillants, c'est qu'ils ne mettent point leur confiance en eux-mêmes, sachant bien que leur faiblesse n'est que faiblesse.

Ware-wo tanomazu. *tou*-wo [2] moyousi *siu* [3] to *kuwa*-site [4]. ovo *zei* [5] kitaru ga yuye-ni. tsuyoki torawo kokoro-yasuku utsi-toru nari.

« Ils se rassemblent et s'unissent; et devenant ainsi une puissance, il leur est facile de vous prendre et de vous tuer, quelque forts que vous soyez.

Nandzi-ni kagirazu mukasi yori. ikivoi arite *riki-ryau* [6] *ta*-ni [7] sugure tari tomo. ware-wo tsuyosi to tanomi-ni site. *zi-ko*-no [8] *i*-wo [9] fu-

« Non-seulement vous, mais depuis l'antiquité tous ceux qui, possédant le pouvoir, l'emportent sur les autres en puissance et en habi-

[2] 黨 [3] 衆 [4] 和 [5] 勢 [6] 力量 [7] 他 [8] 自己 [9] 威

ruite *siu* to tagau mono va horobu.

Mata tsikara yovaku ikivoi nasi to iyedomo. waga-wo yovasi to sirite. *ga-yi*-wo [10] tatezu. yoku *siuzin* [11] to *kuwa*-suru mono-va sakau ya.

So-no [12] *Kou-u* [13] va tsuyosi to iyedomo. ware-wo tanomite *metbou*-si [14]. *Kan*-no [15] *kau-so*-va [16] yovasi to iyedomo. *siu* to *kuwa*-site. kuni-wo yeraresi-ni-va arazu ya.

Tsikaku-va waga tomo-gara-wo miru besi. ari to iu mono-va. kiba mo naku. tsuno mo naku. tsume mo naku. *tsi-ye* [17] mo naku. tsikara mo naku kane mo naku. ikivoi mo naku makoto-ni iyasiki tsutsi hozeri-no. ratsi mo naki mi-*bun* nareba. tare hokoru mono va nasi.

Kore *zitsu*-ni *mei-mei* ratsi mo

leté, se sont perdus pour s'être confiés dans leurs forces, pour avoir fait sentir leur autorité, et n'avoir point vécu en bonne harmonie avec leurs semblables.

« Au contraire, si l'on est sans force, mais qu'on reconnaisse son état de faiblesse, en ne mettant point en avant sa propre volonté, il est certain que, s'unissant aux autres hommes, on prospérera.

« *Kou-u* (Kung-yu) de *So* (Su)*, pour s'être reposé sur sa puissance, fut renversé; mais le fondateur de la race chinoise, qui marcha d'accord avec la multitude, fut placé à la tête du royaume.

« Parmi les personnes qu'on appelle fourmis, qu'on ne peut voir qu'en se baissant, qui n'ont ni dents, ni cornes, ni griffes, ni intelligence, ni force, ni fortune, ni pouvoir, ni rien qui protége leur existence, quelle est celle qui voudrait se montrer vaine et orgueilleuse ?

« Mais justement, comme elles se

10 我意 11 衆人 12 楚 13 羽頃 14 滅亡 15 漢 16 高祖 17 智慧

* *Su*, province de la Chine ancienne.

naki. mi *bun* naru koto-wo siru yuye-ni. *ga-yi*-wo tatezu. onore-wo tanomi to senu yuye-ni. naka-ma *it-tou*[18] mutsumaziku *wa-gau*[19] suru nari.

Wa-gau suru yuye masaka to iyeba. *sen-gou*-no[20] tsutsumi-wo mo kudzusi. *tai-san*-wo[21] mo ugokasu nari. kono toki-no ikivoi *riki-ryau*-ni-va. tora mo *zau*[22] mo kanau koto atavanu nari.

Sikari tote waga *riki-ryau* ari-ni aranedo. *mei-mei*-ga mi-no *bun*-wo sirite. ware-wo tanomazu. *siu* to *kuwa*-suru-no tsikara nari.

Yo-ni ware-wo sutete *siu-zin* to *kuwa*-suru hodo-no tsuyoki koto-va naku. yo-ni ware-wo tanomi to site. hito to tagau hodo-no yovaki koto-va nasi.

Nandzi mo kono *dou-ri*-wo wakimayete. ima yori onore-wo tanomi to site. tsuyoki tote hokoru koto nakare.

sentent sans protection, qu'elles ne mettent point en avant leur volonté propre, et qu'elles ne se confient point en leurs forces, toutes font cause commune et se rassemblent en une troupe.

« Une fois réunies, elles renverseraient une digue de mille nattes d'épaisseur, ou transporteraient une grande montagne; ni le tigre ni l'éléphant ne pourraient déployer une pareille force et une telle habileté.

« Ainsi, quoique n'étant ni fort ni habile, quand chacun connaît sa position et ne s'appuye point sur lui-même, il devient l'un et l'autre en s'unissant à la multitude.

« Dans le monde, ce n'est point s'affaiblir que de se joindre à la foule en subordonnant ses propres forces; ce n'est pas une force non plus, que de se confier en soi-même et de se séparer des autres hommes.

« Pénètre-toi donc de notre raisonnement, et dès ce moment ne sois plus orgueilleux de ta force, et n'y mets plus ta confiance.

18 一流 19 和合 20 千疊 21 泰山 22 象

Tora azakerite ivaku. nan-zo nandzi-ga kotoba motsyuru-ni taran. ware hito tabi *yuu*-wo[23] furuvaba. nandzi-ra gotoki ko musi. *siu* to *kuwa*-site iku *oku*[24] *man*[25] kitaru tomo. *itsi-zi*-ni[26] fumi-korosan to hokori kereba.

Alors le tigre, se moquant d'elles, leur dit : « Qu'ai-je à faire de vos discours ? Si une fois je déploie ma valeur, quand même de petits insectes comme vous viendraient en troupes de je ne sais combien de millions de fois dix mille, je me fais fort de vous anéantir d'un seul coup, en vous écrasant sous mes pieds. »

Ari muragari kakarite. tora-ga te asi me hana kutsi mimi-no *you-sya*[27] naku. tori-tsuki kasanari kasanarite. o saki made mo aki-*dzi* naku. ke-ana ke-ana-ye kui-iri kereba.

Les fourmis aussitôt se rassemblent et l'attaquent de tous les côtés. Bientôt, aux pieds de devant, aux pattes de derrière, aux yeux, au nez, à la bouche, aux oreilles, partout le tigre se sentit mordu par ces insectes, qui pénétraient par tous ses pores.

Tora kurusiku mo naki-sakebite ivaku. yurusi tamaye yurusi tamaye.

Et l'animal poussait des rugissements de douleur, criant : Grâce ! grâce !

Ware ima koso ware-wo tanomi to suru mono-no horobi. *siu* to yoku *kuwa*-suru mono-no tsuyoki koto-wo. *zitsu tsi*-seri[28] tote ayamari keru to kaya.

Pour reconnaître cette vérité, que la ruine attend les personnes qui se confient en elles-mêmes, et que les forts sont ceux qui s'unissent, il faut que d'abord, faute d'y avoir cru, on en ait fait la dure expérience.

Kono hanasi-wo kikite. yo-ni

Qu'en entendant ces paroles,

23 勇 24 億 25 万 26 一子 27 用捨 28 知

ikivoi aru hito tomeru hito. *haku-gaku* naru hito. kasikoki hito. *gei-nou*[29] aru hito *mi*-me[30] yoki hito. tora-no naka ma-wo nogare tamaye.

ceux qui, dans ce monde, sont ou puissants, ou riches, ou instruits, ou habiles, les personnes qui cultivent les arts libéraux ou qui sont remarquables par leur beauté, ne suivent pas l'exemple du tigre.

Iyasiku tomo. madzusiku tomo. *mu-tsi*[31] *mu-nou*-ni[32] *mon-mou*[33] tari tomo. *mi*-me asiku tomo. waga-mi-no tsutanaki-wo yoku sirite. *ka-yi*-wo[34] tatezu. mi-wo tsutsusimaba. ari-no gotoku-ni *siu-zin* to *kuwa*-si.

Quant aux personnes d'un rang peu élevé, qui ne possèdent pas de fortune, qui n'ont ni sagesse, ni talents, ni instruction, ou qui ne se distinguent pas par la beauté de leur visage, elles reconnaîtront leur état d'imperfection; se comportant avec modération, elles ne se feront point valoir, et ne mettront point en avant leur volonté propre. Comme les fourmis, elles feront société avec leurs semblables.

Mi mo *bu-i bu-zi*-ni[35] iye sakau besi yo-ni ware-wo sutete. *siu-zin* to *wa-gau*-suru hodo-no *riki-ryau*-va nasito iyeru ari-ga kotoba ge-ni arigataku omoi haberu.

Cette remarque des fourmis, que la puissance et le talent ne se développent qu'avec l'union, n'est-elle pas digne d'être admirée ?

Yeki-ni[36] ivaku *ni*-nin kokoro-wo onaziu suru sono toki koto ka-ne-wo tatsu *kou*[37] narazaru yuye nari.

Dans le *Yeki* (Y *), on dit: « Si deux hommes sont obligés « d'unir leurs efforts pour couper « du métal, cela vient de ce que la « force d'un seul n'y suffit pas. »

29 藝能 30 美 31 無智 32 無能 33 文盲 34 家意
35 無異無事 36 易 37 剛

* *Y*, un des *King* ou livres canoniques des Chinois.



LE JEUNE HOMME ET LA YUU·DZYO

Rau-zin ivaku mukasi wakaki hito *yuu-dzyo*-ni[1] mayoite sude-ni tsuma-ni sen tote mi-uke-no *sau-dan*-ni[2] oyobi keru toki. *yuu-dzyo* kano wakaki hito-ni mukaite mausi keru-va. ware oyobazu nagara kimi-ni kataru hanasi ari.

Mukasi tsutsumi-no katavara-ni ivori-wo musubi-sumi keru *sou*[3]

Le vieillard dit : Autrefois un jeune homme eut la tête si bien tournée par une *yuu-dzyo* (litt. femme de plaisir) que, voulant l'épouser, il en vint à lui parler de son rachat. Dans cette entrevue la *yuu-dzyo* lui dit : Tout indigne que je suis, je raconterai une histoire à mon seigneur.

Jadis, il fut un bonze qui habitait une cabane construite près

[1] 遊女 [2] 相談 [3] 僧

ari keru-ga haru-no hi-no nodoka naru-ni *zyau*-zite[1] yama fukaku wake-irisi-ga yo-ni migoto naru sakura-no ima-wo sakari-ni sakayesi-wo mite. kokoro-ni yorokobi. nani-to-zo kono sakura-gi-wo hiki-torite. waga ivori-no niva-ni ut'site. asa-yuu-no nagame to seba. kore-ni sugi taru yo-no tanosimi-va arazi tote.

d'une digue. Par une belle journée de printemps, cet homme se rendit dans les montagnes; là, son cœur s'épanouit devant les cerisiers qui étaient alors dans tout leur éclat; car assurément c'est le plus beau spectacle qu'on puisse voir au monde. « Oh! si je pouvais les transporter dans mon jardin, » se disait-il, « et me rassasier de leur vue matin et soir. Il ne doit pas y avoir plus grand plaisir sur cette terre. »

Amato-no hito yatoi-wo kakete. tatsimatsi hiki-tori niva-ni uyete. asa-yuu-no nagame to nasite yorokobisi-ga. aru yo ovoki-ni kava kaze tsuyoku fuki-kitarite. kano *sou*-ga ivori-wo fuki-taosi.

Alors il engagea plusieurs hommes et leur fit transplanter aussitôt un de ces cerisiers dans son jardin. Là, soir et matin, la vue de cet arbre réjouissait son cœur; mais une nuit le vent de la rivière s'étant levé avec violence renversa la cabane du bonze.

Sono kokesi ivori-no uye-ni kono sakura-gi mo taore keru-ga yo-no hito kore-wo mite kutsi-gutsi-ni mausi keru-va yosi naki sakura-wo kono tokoro-ye hiki-tori uyeraresi yuye-ni koso *tai-setsu*-no ivori-wo sakura-no tame-ni osi-tsubusaresi to iite tada kono sa=

Comme le cerisier également était tombé sur les debris de la cabane, chacun disait en voyant cela: C'est parce qu'on a transporté en cet endroit l'inutile cerisier, que la cabane, dont l'importance est bien plus grande, a été écrasée par cet arbre. Et chacun de maudire le

[1] 乘

kura-no ki-wo nomi nikumi sosiri-te moto yori kava kaze tsuyoki tsutsumi-no ivori-no soba-ni sa-kura-wo hiki-tori kitari uyesi *sou*-no ayamatsi ya mata kaze-no tsuyoku fukisi koto-ni ivazari keru to kaya.

cerisier seul, sans avouer que la faute en est tout d'abord au bonze qui a transporté l'arbre dans son jardin et ensuite au vent qui a soufflé avec violence?

Kono hanasi-no gotoku nite. kimi mo ware-wo tsuma-ni sen to. omoi tamau hodo-no. *ryau-ken*[5] narisi kokoro nareba. sadamete ima *go*-hanasi mausesi. *Sou*-no ivo-no gotoku nite. kava kaze tsuyoki tsutsumi-giva-no. tori-simari naku. nan doki taoren mo sirenu *sin-dai*[6] naran. sikareba kimi-ga *sin-dai* to kano *sou*-no ivori to. sukosi mo kotonaru koto nasi. taoruru toki-va yo-no hito-no. sakura-gi-ga ivori-wo taosesi to iu gotoku.

Eh bien! en songeant à m'épouser, votre cas est le même. Vous êtes comme cette cabane du bonze construite imprudemment au bord d'une digue exposée aux fureurs des vents de la rivière. A quand la chute? c'est ce qu'on ne sait; mais votre situation ne diffère point de celle de la cabane du bonze.

Tada-tada ware nomi-wo ni-kumite. tare mo kare mo. kimi-ga *sin-dai*-va uke-idasaresi. *yuu-dzyo* yuye-ni tsubure tari to. yo-no hito-no ware nomi-wo. niku-mi sosiri nonosiru besi. koko-wo omoyeba.

Lorsque vous tomberez, moi seule serai en proie aux injures de ces hommes qui voulaient rendre le cerisier responsable de la chute de la cabane. Ils prétendront, j'en suis sûr, que vous avez été ruiné uniquement à cause de cette *yuu-dzyo* que vous avez libérée de ses enga-

[5] 了簡 [6] 身躰

gements, et moi seule aurai à supporter tout le poids de leurs reproches.

Ima kimi-ni uke-idasaruru-va. kaze-no maye ye tomosibi-wo motsi yuku-ga gotoku. kiyete-va tagai-ni kurayami nite. omosirokaranu koto nareba. ima ware-wo uke-idasi tamau-wo. ima *itsi-nen*[7] matsi tamaite. sono ma-ni *toku*[8]-to *sin-dai* motsi-no *dziba*-wo[9] yoku site. *ken-yaku*-no[10] kaki-wo yui. ogori-no kaze-wo sake nozokite. ware-wo ne-dzuyoku uye tamavaba. ware mo *fun-kotsu*[11] *sai-sin*-site[12]. nagaku mo kimi-ga *go*-iye-wo tamotsu besi.

Je pense que si vous me rachetiez maintenant, ce serait agir comme celui qui va contre le vent en tenant une lumière à la main, et, situation peu réjouissante, nous serions bientôt plongés tous deux dans l'obscurité. Attendez plutôt une année. Pendant ce temps, administrez avec soin votre fortune, et si, après vous être mis à couvert du vent de la dissipation par la digue de l'économie, vous m'établissez chez vous, moi, de mon côté, y employant toutes mes forces, je pourrai pour le temps même le plus long, diriger votre noble maison.

Kimi yoku-yoku *kono dou-ri*-wo ye *toku*-site. waga kotoba-wo mamori tamavaba. *sin-zitsu*[13] *tai-setsu*-no aruzi to uyamau besi. kono *dou-ri*-wo *ga-ten*-si[14] tamavazuba. tatoi uke-idasi tamaite. yosi kimi-ga iye-ni sumu tote mo. kokoro-va *itsu*-ni sumu kokoro nasi to.

Si, attentif à mes paroles, vous les mettez en pratique, vous serez digne d'être vénéré comme un seigneur remarquable par sa sincérité. Si au contraire, vous ne tenez nul compte de mon raisonnement je ne saurais, quoique rachetée, quoique admise dans la maison d'un si bon prince, unir mon cœur au vôtre.

7 一年 8 篤 9 地 10 儉約 11 分骨 12 碎身 13 眞實
14 合點

Sin-zitsu-wo motte mausi kereba. kano *kyaku* [15] mo *raku-rui* [16] *kan-sin*-site [17]. nandzi-ga *sin-setsu* [18] kore-ni masaru mono ya aru to.

Tandis qu'elle tenait ces discours si pleins de vérité, le jeune homme était ému et ses yeux répandaient des larmes. « Est-il un amour plus grand que le tien? » s'écria-t-il.

Iye-ni kayerite *ka-geu*-wo [19] hagemi. *ken*-wo [20] mamorite mi-wo osame. tsui-ni kono onna-wo tsuma to serare kereba. *it-ke* [21] *itsi-mon* [22] *wa-gau*-site. iye masumasu sakaye keru to nan.

Bientôt il retourna dans sa famille et, s'occupant de ses affaires domestiques, il vécut avec économie, si bien qu'il finit par épouser la *yuu-dzyo*. La nouvelle famille vécut dans l'union et marcha de prospérités en prospérités.

Mukasi-va kakaru *sin-zitsu* atsuki *yuu-dzyo* mo areba. mata *kyaku* taru mono mo sono *sin-zitsu*-ni sitagaite. kore-wo mamorisi-va. geni-geni *syu-syau* [23] naru koto *kan-sin*-si haberu.

De trouver dans l'antiquité chez une simple *yuu-dzyo* tant de sincérité, et même chez un coureur d'aventures une si grande déférence pour une telle femme, c'est une chose belle et qu'il faut admirer.

Morokosi-no kotovaza-ni ii. iro kimi-wo mayovasazu kimi midzukara mayou.

Le proverbe chinois dit : « Ce « n'est pas le plaisir qui égare le « prince; le prince s'égare lui-« même. »

15 客 16 落涙 17 感心 18 新切 19 家業 20 倹
21 一家 22 一門 23 殊勝

L'HONNÊTE GARCON ET SES CAMARADES

Rau-zin ivaku *kun-si*-va[1] *gi*-ni[2] satori. *ryau-i*-va[3] *doku*-wo[4] mo. Kusuri to nasu to kaya.

Le vieillard dit : L'homme sage recherche tout ce qui est convenable. Entre les mains d'un bon médecin, les poisons deviennent des remèdes.

Aru tokoro-ni *kaku-betsu*[5] *zit-tei*[6] *hatsu-mei*[7] naru. wakaki hito arite. *ka-geu yu-dan*[8] nakari sikaba. hi-hi-ni *han-yei*-si[9] yutaka-ni. *fu-bo*-ni *kau-yau*[10] itasare kereba tare-tare mo kono hito-wo hamenu mono-va nakari keri.

Il y avait quelque part un jeune homme très-honnête et d'une grande intelligence; il apportait beaucoup de zèle dans l'exercice de sa profession et entretenait son père et sa mère dans une prospérité qui chaque jour allait croissant. Chacun s'accordait à louer ce jeune homme.

Kono *teu-nai*-ni[11] onasi *nen-hai*-no[12]. *hau-tou*[13] naru musuko. *go* * *roku nin* ari keru-ga. tsune-ni kono *zit-tei* naru musuko-wo. sonemi nikumite. ori-wo mite. kano *zit-tei* mono-wo sobiki-idasi. *yuu-*

Or, dans la localité, il se trouvait quatre ou cinq garçons du même âge qui menaient une vie dissipée. Comme il arrive ordinairement, ils nourrissaient contre l'honnête jeune homme des senti-

1 君子 2 義 3 良醫 4 毒 5 格別 6 實躰
7 發明 8 油斷 9 繁榮 10 孝養 11 町內 12 年輩
13 放蕩

syo-no omosiroki adzivai-wo sira-sete. *kin-gin*-wo tsukai-sute sasu besi to. kanete ii-avase keru-ga

ments de haine et d'envie. Ils se concertèrent pour l'entraîner dans un moment propice et lui faire dépenser tout son argent en lui apprenant à connaître l'attrait des lieux de plaisir.

aru toki *teu-nai*-no *san-kuvai*-no[14] kayeri-gake-ni. kano *zit-tei* musuko-wo *mu-ri*[15] *mu-tai*-ni[16]. *yuu-syo*-ye tomonai. *tai-ko*-mot-si[17] *yuu-dzyo*-wo atsumete *ovo-ki* savagi-wo nasi kereba. kano musuko mo. *bu-keu*-ni[18] mo naki-*tèi*-nite[19]. koto-no hoka yorokobite. tomo-ni yo-wo fukasite. *ittou-ni* kayeri kereba.

Une fois donc, au retour d'une course de montagne, ils le menèrent de force avec eux dans un de ces établissements. Là, se trouvait un essaim de bouffons faisant un si grand bruit que ce jeune homme, oubliant bientôt son dépit, passa la nuit à se divertir avec ses compagnons et revint en leur compagnie.

Sono *yoku-zitsu*-no[20] *mi-mei*[21] *sau-sau*-ni[22]. nora-musuko-domo utsi-yorite. yorokonde mausi keru-va. *ya-zen*-va[23] *mu-ri mu-tai*-ni. *zit-tei* mono-wo. *yuu-syo*-ye hiki-komisi tokoro. sasuga-ni kare mo *nin-gen* nite. yovodo omosirokari-si *tei* nari. ano *yau-su*[24] nareba. oi-oi mitsi-dzukite. tsui-ni-va ovo-gane-wo mo tsukau besi. sikare-domo *ya-zen*-no iri-*you*[25] takaku tsukite-va. ne-ga *ken-yaku* naru

Le jour suivant, les jeunes fripons qui s'étaient réunis avant l'aube disaient avec gaîté : La nuit passée on a conduit un honnête jeune homme, contre son gré, dans un lieu de plaisir. Là, comme tout autre, il s'est fort amusé et peu à peu il en viendra nécessairement à y dépenser beaucoup d'argent. Néanmoins, comme les dépenses de la nuit passée seront très-fortes et que ce jeune homme est foncière-

[14] 山會 [15] 無理 [16] 無躰 [17] 大鼓 [18] 不興 [19] 体
[20] 翌日 [21] 未明 [22] 早早 [23] 夜前 [24] 樣子 [25] 用

otoko yuye-ni. hazime-ni arite. todomarite-va. *mei-mei*-domo-ga *set-kaku*[26] takumisi. *sen*[27] mo naki koto nareba. kono tobi-no iri-you-va. ware-ware-ga hari-konde. kyatsume-ni *kaku-betsu*-ni. wari-ai-wo yasuku itasi tsukavasi naba. sono *ge-dziki*[28] naru-ni kui-tsukite. *si-dai* -ni[29] zeni-wo. tsukau besi tote.

ment économe, il va s'arrêter au début et ainsi nous nous serons donné beaucoup de mal pour rien. Par un effort donc, et pour cette fois-ci, faisons-lui petite sa part dans la dépense et l'imbécile se laissant prendre à cette amorce, finira bien par y dépenser peu à peu tous ses *zeni* *.

Mei-mei kin-su[30] *itsi-ryau*[31] *itsi-bu*[32] dzutzu-no wari-ai-ni ataru-wo. kano musuko-no kata-ye-va. Tada *kin*[33] *hyaku* hiki to kaki-tsuke-wo itasite. motase tsukavasi kereba. kano musuko kono kaki-tsuke-wo. tsuku-dzuku-to utsi-na-game. *sat-soku*[34] te-*dai*[35] *bet-ke-no*[36] mono ko-mono made-wo. yobi-yose kudan-no kaki-tsuke-wo mi-sete mausi keru-va.

En conséquence, chacun contribua pour un *koban* et un *bu* d'or, et l'on fit pour la part du jeune homme une note de cent *hiki* d'or, qui lui fut envoyée. Celui-ci l'ayant regardée attentivement appela aussitôt tous ses entours, jusqu'aux derniers des serviteurs, pour la leur faire voir.

Ware *ya-zen san-kuvai*-no kaye-ri-gake-ni. hakarazu mo *yuu-syo*-ye mairisi tokoro. *gei*[37]-ko *tai-ko* ovo-*zei* nite savagi tate. sono omosiroki koto iu mo sara-nari. sadamete

«La nuit passée,» leur dit-il, «au retour d'une course de montagne, je me rendis inopinément dans un lieu de plaisir. Là, des bouffons et des danseuses en grand nombre

26 折角 27 詮 28 下直 29 次第 30 金子 31 一兩
32 壹分 33 金 34 早速 35 代 36 別家 37 藝

* Le *zeni* = fr. 0,003 c.; le *koban* = 7 fr. 21 c.; le *bu* d'or = un quart de *koban*; 100 *hiki* d'or = 1 *bu* d'or.

migi-no wari-ai *itsi-nin*[38] maye-ni. *kin-su itsu ni ryau* mo iru besi to. omoi-no hoka tada-ima kitarisi ka-ki-tsuke-wo mireba. tada *kin hyaku* hiki nite sumisi nari.

Ovo-*zei*-no *tai-ko*-motsi ya *gei*-ko-ga. ase-midzu kaite. *yau-yau*-to[39] kakaru wadzuka-no kane-wo mauken tame nareba. yo-ni *kin-gin* hodo *tai-setsu* nisite. mauke gataki mono-va nasi. koko-wo omoyeba sono-*hau*[40]-tatsi mo. kure-gure *it-sen*-no zeni mo. *mu-yaku*-ni[41] tsukau bekarazu. sono uye *ya-zen*-no *tai-ko*-motsi *gei*-ko-ga. ton-dari hane tari-no hataraki yori kurabure-va. ware-ra ya nandzi-tatsi-va. *gyau-tei*[42] *bu-sei*[43] na-reba. tada-ima yori-va kano *gei*-ko ya *tai-ko*-motsi-wo te-*hon*[44] to site. *gyau*-wo[45] hagemi. *kin-gin*-no mauke-gataki koto-wo siru besi to.

Satosare keru zo omosiroki. ka-karu kokoroye nite ari keru yuye. kono hito *itsi-dai nisite*. yo-ni *tsyau*-

faisaient beaucoup de bruit. Que ce fut très-divertissant, cela se conçoit. Mais ce qui l'est plus, c'est cette note qui fixait la part de chacun à un ou deux *koban* et qui, contre mon attente, n'est plus maintenant que d'un *bu* d'or.

« Si la foule de ces bouffons et danseuses, en se mettant tout en nage, pouvait à peine se procurer une si petite somme, rien n'est donc plus difficile à acquérir que l'argent dont l'importance est si grande en ce monde. Songeant à cela, persuadez-vous qu'il ne faut absolument pas se livrer à des dépenses inutiles et répétées. Voyez le mal que se donnaient ces bouffons et ces danseuses et le peu de zèle que nous apportons à notre travail! Il faut que dès aujourd'hui, prenant exemple sur ces personnes, nous soyons appliqués à notre ouvrage et que nous sachions qu'il est difficile de gagner de l'argent. »

Cette instruction, — comme résultat de la ruse des jeunes villageois, — a son côté piquant, et je

38 一人 39 漸漸 40 方 41 無益 42 業体 43 不精
44 本 45 業

zya-no[46] na-wo yeraresi to kaya. tare-tare mo kono hito-no gotoku kokoroye naba. *tsyau-zya*-ni-va itarazu tomo. yo-woba nodoka-ni kurasu beki ka.

pense, qu'animé de tels sentiments, cet homme eut toute sa vie une position influente. Si, pénétrés de cette idée, tous ne peuvent parvenir à la fortune, chacun pourra du moins couler des jours tranquilles dans ce monde.

sen[47] susumi toki-va *fu-sen*[48] iru-ni yosi nasi.

« Lorsqu'on marche dans la voie « du bien, le mal ne peut venir « jusqu'à vous. »

[46] 長者 [47] 善* [48] 不善



L'ONCLE ET SON NEVEU

Rau-zin-no ivaku *seu-zin*-va [1] *ri*-ni [2] satori. yabu-*i*-va [3] *ryau-yaku*-wo [4] mo *doku* to nasu to. kiki-hatsurisi koto-wo. omoi-atareru hanasi ari.

Le vieillard dit : L'homme vulgaire recherche le profit. Entre les mains d'un charlatan les meilleurs remèdes deviennent des poisons. Sur ce sujet, il me vient à l'esprit une histoire.

Tsikagoro-no koto nite arisi-ga. *fu-ka*-no [5] musuko. *nitsi-ya* [6] *yuu-syo*-ni [7] iri-komite. *kin-gin*-wo

Dernièrement, un jeune homme d'une opulente famille fréquentait jour et nuit les lieux de plaisirs et

1 小人 2 利 3 醫 4 良藥 5 富家 6 日夜
7 遊所

tsiri akuta-no gotoku-ni. tsukai-sute kereba. *it-ke itsi-mon bet-ke-*no mono. sama-zama-to te-wo tsu-kusi. *yi-ken*-wo [8] kuvaye keredomo. tada *tou-za* [9] nomi kikite. nagaku motsii-zari kereba. idzure-mo ko-mari hate keru toki.

prodiguait follement son argent, comme s'il eût jeté de la poussière. Sa famille et ses serviteurs l'accablaient de leurs remontrances ou de leurs avertissements; il les écoutait un instant, mais n'en profitait pas longtemps. Si bien, qu'il finit par être singulièrement gêné.

kono musuko-no odzi *ban-zi*-ni kokoroye aru hito nite. aru hi mu-suko-wo manekite. yo-no *sei-sui*-no [10] *dou-ri*-wo hanasi. sono uye nite. arata-ni kosirayesi. ko-*ri-kou* [11] nari zeni-bako-no. futa-ni *kan-nin*-bako to. kaki-tsuke-seru-wo idasi.

Son oncle était un homme entendu dans toutes les choses de la vie. Un jour, il fit venir le jeune homme et lui exposa les vrais principes qui doivent guider la vie. Puis il écrivit les mots de « *kannin-bako* » (tire-lire) sur le couvercle d'un ingénieux coffret qu'il avait arrangé dans ce but.

Kono hako-wo *ki* [12]-sama-ye *sin-zyau* [13] mausi nari. sono wake-va ware kono-ye atsume-gusa to iyeru *hon*-wo misi sono hazime-ni. kono *kan-nin* [14]-bako to iyeru koto ari. sono *tai-ryaku*-wo [15] ivaba. aru hito-no *sen-zo* [16]. *kan-nin*-bako to iyeru bako-wo kosiraye-okite. *hya-ku* me iru-beki mono-iri-va. *hatsu ziu* [17] *mon* [18]-me nite *kan-nin*-site.

« Je vous offre cette boîte, » lui dit-il, « et en voici la raison. J'ai vu dans le livre intitulé « Bouquet de plantes » qu'au commencement l'on parle d'un *kannin-bako*, et à ce sujet l'on raconte qu'un grand-père fit une boîte qu'il appela *kannin-bako*. La dépense de cet homme devait-elle se monter à cent *me**; il la restreignait à quatre-vingt *me* et

8 異見 9 當座 10 清水 11 利口 12 貴 13 進上
14 勘忍 15 大略 16 先祖 17 十 18 文

Le *me* * = un dixième d'once, soit fr. 7. 50 c.

nokoru *ni ziu mon*-me-va kono *kan-nin*-bako-ye iri-oki. *ni hyaku* me iri beki mono-iri-va. *hyaku roku zyu mon*-me nite *kan-nin*-site. *si zyu mon*-me-va kono bako-ye iri-oki. *ban-zi ban-tan*-no[19] iri-*you*-wo. *ni* wari dzutsu *kan-nin*-site. kono hako-ye tame-okite. tsui-ni *tsyau-zya* to nararesi to nari.

mettait les vingt *me* restant dans la tire-lire. Comptait-il dépenser deux cents *me*, il n'en dépensait que cent soixante et plaçait le reste dans sa tire-lire. Comme en toute occasion il réduisait sa dépense de deux dixièmes, et qu'il plaçait ses économies dans la boîte, il en vint à être un homme riche.

Ware mo kono *dou-ri*-wo. hanavada motte *kan-sin*-sesi koto nari. ikani to iu-ni. *hyaku* me tsukau beki kane-wo. *hyaku mon*-me nagara *kan-nin*-site. tsukau nado ivaba. makoto-ni *setsu*[20] naku. nari-gataki koto naredomo. *hyaku* me tsukau kane-wo. *hatsu zyu mon*-me tsukaute. *ni zyu mon*-me-va *kan-nin*-se-yo to iu osiye-va. *zui-bun*[21] *kan-nin*-no naru koto nari.

« Moi, je dis qu'il faut beaucoup admirer cette manière de faire. Si l'on a cent *me* à dépenser, et si l'on dit que sur cette somme il y a une économie à faire, quelque douloureux que ce soit, l'enseignement prescrit d'économiser vingt *me* et de n'en dépenser que quatre-vingt ce qui est certes une belle économie.

Sono-*hau* mo *yuu-syo* tsukai-wo. ima hi yori-ai aratamete *hyaku mon*-me iru beki asobi-wo. *hatsu ziu mon*-me nite *kan-nin*-site. ato *ni ziu mon*-me-wo kono hako-ye noke-oku besi. mata *go* hyaku mon*-me tsukai taki-wo. *si hyaku mon*-me nite *kan-nin*-site. nokori *hyaku*

« Eh bien, pour ce qui est de la dépense dans les maisons de plaisir, il faut que, te corrigeant dès aujourd'hui, tu mettes de côté dans cette boîte vingt *me* sur les cent destinés au plaisir, et que tu te bornes à ne dépenser que quatre-vingt *me*. De même si tu as cinq

[19] 萬端 [20] 切 [21] 隨分

mon-me-wo kono hako-ye iri-oki besi.

Migi-no toori-ni *kan-nin*-wo ita-si-tsuke naba. *si-dai*-ni *kan-nin*-no *kou*-ga [22] tsumoru to. mata hako-no utsi-ni kane-ga hamari fuyeru-ga. omosiroku narite. zeni tsukau koto-ga iya-ni narite. *si-zen*-to [23] *yuu-syo* yuki mo. todomaru beki aida. kure-gure waga mausi koto-wo mamoru besi to. *kyau-kun*-site [24]. *kan-nin*-bako-wo watasare kereba.

Musuko *kan-sin*-site mausi keru-va. ari-gataki *go kyau-kun* nite. tada-ima yori *yuu-syo* dzukai-wo. tayete todomare to on-oose nasare saurayeba. *syo-sen* [25] yami gataki koto-ni saurayedomo. *ni* wari dzutsu-no *kan-nin*-se-yo to-no *go gi*-va [26]. *kit-to* [27] ai-mamoru besi. so-no uye kono hako-ni oi-oi *kin-su*-ga tamari naba on-oose-no toori notsi-ni-va. kane-ga fuyeru-ga omosi-rosa-ni. kane tsukau koto-va *si-zen*-ni ai-yami mausi besi tote. yo-rokobi kereba.

cents *me* à dépenser, tu n'en dépenseras que quatre cents et les cent qui restent iront dans la tire-lire.

« Si tu pratiques de cette manière l'économie, peu à peu tu en comprendras le mérite. De plus, comme tu verras avec plaisir l'argent s'accumuler dans la tire-lire, tu dépenseras moins et tu cesseras spontanément de fréquenter les lieux de plaisir. Retiens soigneusement ce que je te dis. » Et en lui donnant ces règles de conduite, il lui remit une tire-lire.

Le jeune homme, dans l'admiration, répondit : « Vos enseignements me pénètrent de reconnaissance. Puisque vous me dites de mettre dès à présent un terme à mes dépenses de lieux de plaisir, quelque difficile que cela puisse être, il me faut certainement me ranger à votre idée d'économiser les deux dixièmes de ce que l'on a à dépenser. Ensuite, devant l'agréable perspective de voir l'argent s'accumuler, je cesserai spontanément de dépenser mon argent.

22 功 23 自然 24 教訓 25 所詮 26 儀 27 急度

Odzi mo *an-sin*-serare[28] keru. sono notsi *san si ziu zitzu*[29] sugite. kano musuko-ga *bet-ke*-no. *rau-zin* odzi-no kata-ye kitarite. kao-wo sikamete. kono *kau-dan*[30] *na*[31] *gi*. *sen-zitzu*[32] *odzi go* sama-no. *go kyau-kun* nasi kudasaresi notsi. nao-nao *yuu-syo*-dzukai sigekute. komari iri saurau aida. mata-mata *go yi-ken* koi negai tatematsuru tote kayeri kereba.

En parlant ainsi, le jeune homme était tout joyeux, ce qui calma son oncle; mais trente ou quarante jours s'étant écoulés, un vieux serviteur du jeune homme vint vers l'oncle, le visage rembruni. «Après les discours,» lui dit-il, «que vous, son oncle, lui avez tenus ces jours passés, il a dépensé de plus en plus son argent dans les lieux de plaisir et il se trouve maintenant de nouveau dans la détresse.» Puis le vieillard s'en retourna, le priant de faire des remontrances à son neveu.

Sono yuu-kata-ni. kano musuko-wo yobi-tsuke. sono-*hau sen-zitsu* waga mausi sesi. *kan-nin*-bako-no *gi*. *syau-tsi*[33] itasi *kit-to* sore yori. ai-mamori saurau *yau*. ware-ni-va mausi okite. ima-ni *yuu-syo*-gayoi sigeki-va ikani to. kime-tsuke kereba.

Le soir même, l'oncle appela le jeune homme auprès de lui. Il lui fit une verte réprimande et lui demanda pourquoi, après s'être rangé à son idée de tire-lire, il continuait à fréquenter les lieux de plaisir.

Musuko kotayete ivaku. watakusi odzi-gimi-sama-no *go kyau-no*[34]. *kan-nin*-bako-no *dou-zi*-wo ai-mamori. *kan-nin*-bako kane-ga fuyenaba. onodzukara sono fuyuru-

Le jeune homme répondit: «J'ai pourtant bien suivi les règles d'économie que vous, mon oncle, m'avez enseignées. Si l'argent peut s'accumuler dans la tire-lire, on en vient,

[28] 安心 [29] 日 [30] 方且 [31] 那 [32] 先日 [33] 承知
[34] 教

ga omosiroku narite. kane-wo tsukau koto-ga suku naku naru besi.

To-kaku[35] *ni* wari dzutsu yoku *kan-nin*-site. *kan-nin*-bako-ni kane-wo fuyasu-ga. *dai-itsi*-no[36] koto nari to *zon*-zi saurau-tsuke. kono goro *sei*[37]-dasite *yuu-syo*-ni kayoi. *ya-zen* mo *hyaku mon*-meno asobisite *ni zyu mon*-me-va hako-ye noke.

It-saku[38] *ya* mo *go* hyaku mon*-me-no asobi-wo *si hyaku mon*-meno asobi nite *kan-nin* itasi. *hyaku mon*-me hako-ye noke-oki. ima hi mo *san hyaku mon*-me-no asobi-wo. *ni hyaku si ziu mon*-me-no asobi nite *kan-nin*-site. *roku ziu mon*-me hako-ye ire-okisi-ni tsuki.

Seu-seu dzutsu-va *kan-nin*-bako-ni. kane mo de-ki saurayedomo. naka-naka kane to mausi mono-va. tamaru mono nite-va naku saurau. sikasi-nagara. tada-ima-no *teu*-si nite. okotarazu *rai-syun*[39] made. *yuu-syo*-ye mairi naba. *kan-*

par le seul plaisir de le voir s'augmenter, à réduire considérablement sa dépense.

« Pensant que l'important était de remplir la tire-lire en réduisant chaque dépense de deux dixièmes, je me mis dernièrement à fréquenter le plus possible les lieux de plaisir. Ainsi, la nuit précédente, où je comptais me divertir pour cent *me*, je retranchai de cette somme vingt *me* que je mis dans la boîte.

De même dans la nuit d'avant-hier sur cinq cents *me* que je pensais consacrer à mes plaisirs, je n'en dépensai que quatre cents et je mis le reste dans la tire-lire. Aujourd'hui encore, sur trois cents *me* qui devaient s'en aller en fêtes, j'en ai économisé soixante pour la boîte.

« Ces économies, mises peu à peu et chaque fois de côté, quoiqu'on dise que ce soit de l'argent, ne constituent pas ce qu'on appelle de l'argent amassé. Toutefois, si jusqu'au printemps prochain je fréquente les lieux de plaisir avec au-

35 兎角 36 第一 37 精 38 一昨 39 來春

nin-bako-ni yovodo. tamari kane mo de-ki mausi besi.

Ware kono goro-no *nitsi-ya sei*-dasite-no *yuu-syo*-gayoi-va. on-osiye *kan-nin*-bako-ni. *ni* wari dzutsu-no kane-wo tame. fuyasan-ga tame nari amari-ni *rit-fuku*-si tamau nado ii kereba

Odzi mo ima-va akire hate. *bin-bou*[40]-kami-no. nori-utsurisi mono-no *ryau-ken*-va. *bet-dan*-no[41] tari kata nari tote. *raku-rui*-serare keru to kaya.

Kane-wo tamete. mi-wo osamu beki tame-no. *kan-nin*-bako-wo onoga mi-gatte-ni tori-nasite. ka-ne-wo tsukaute mi-wo usinau-va. tori tokoro mo naki *gu-nin*[42] nari to. kono musuko-wo warau ware-ra mo. *se-ken*-no[43] hito mo. kono musuko-no gotoki kokoroye ovoki mono nari. sore-wo ikani to iu-ni.

Iye-wo osame mi-wo *ken-son*-ni[44] subeki tame-no gaku-mon-wo. onoga yete-ni tori-nasite. mi-wo takaburite iye-wo midasi. inotsi-wo nagaku tsugu beki tame-no

tant de zèle que maintenant, on pourra dire qu'il y a beaucoup d'argent accumulé dans la tire-lire.

« Quand je vais donc jour et nuit dans ces lieux de plaisir, c'est pour faire affluer l'argent dans la boîte par une retenue de deux dixièmes sur chaque somme à dépenser, et je vous prie de ne point vous en irriter. »

Renversé par ce discours, l'oncle versa des larmes en se disant, je pense, que son neveu était un être à part, inspiré par le *kami* (Génie) de la Pauvreté.

Nous rions de ce jeune homme et nous le trouvons bien stupide de se ruiner en prétextant, pour satisfaire ses plaisirs, la tire-lire qui nous enseigne à vivre avec économie. Mais il faut savoir que les gens de ce monde en agissent de même.

Pour ceux-ci, l'étude, au lieu d'être un moyen de diriger leur maison avec humilité, les rend orgueilleux et apporte par là le trouble dans leur intérieur. Chez ceux-

[40] 貧乏 [41] 別段 [42] 愚人 [43] 世間 [44] 謙遜

syu-syoku nite. kayette inotsi-wo tsidzime tari. *si-son*-wo[45] tayasu maziki tame-no. *nan-nyo*-no[46] mazivari nite. kayette *si-son*-wo tayasi tari. *u-ro*-wo[47] sinogu beki iye yi naru-ni. kayette ogorite *u-ro*-ni fururu mi to nari tari mi-wo tsutsumu tame-no *i-fuku*-ni *yei-you*-site[48] kayette hadaka-no mi to naru mo ari sono hoka kono *yei*[49] kazoye-gatasi.

là leur existence est abrégée par le boire et le manger qui devraient prolonger leur vie. L'union entre hommes et femmes pour continuer la race, les prive au contraire de descendants. Ont-ils des maisons destinées à les mettre à l'abri de la rosée et de la pluie, ils se ruinent par le faste qu'ils y déployent et les voilà exposés aux intempéries de l'air. De même encore par le luxe apporté dans les vêtements qui devaient couvrir leur corps, ils sont réduits à la nudité.

Koko omoyeba ikanaru *sei-ken*[50] hotoke-no on-osiye nite mo onoga yete katte-ni tori-nasite kiki toki-va tatsimatsi mi-woba kutsugayesi iyasiki sidzu-ga hana uta nite mo kokoro-wo tomete kiki toki-va osiye-ni naranu koto-va nai gena.

Quand on écoute l'enseignement des saints, des sages et des bouddhas pour flatter ses penchants, on court sûrement à sa ruine. Au contraire, on a toujours retiré quelque enseignement pour avoir prêté l'oreille, même à la chanson d'un pauvre misérable.

Sono *tsi*-ni arazu site kore-wo uyure-va *syau*-zesu[51]. sono hito-ni arazu site kore-wo katareba kikazu.

« Si ce n'est pas dans une terre « convenable, l'arbre qu'on y plante ne croîtra pas; si ce n'est pas « à un homme bien disposé, les paroles qu'on lui adresse ne seront « pas écoutées. »

45 子孫 46 男女 47 雨露 48 榮耀 49 影 50 聖賢
51 生

LE DOCTEUR ET LES ÉCOLIERS

Rau-zin ivaku, *hot-koku*[1]-gata-no hiroki no-ni. ame-no furu yo-va kitsune atsumarite. *yuu-syo*-no katatsi-wo aravasite. utsukusiki o-yama *gei*-ko to kuwa-site. hito-wo otosi-iruru to iu uvasa tori-dori nari kereka. ame-no yo-va hito-no *wau-rai*[2] mo nakari keru.

Le vieillard dit : Par les nuits pluvieuses chacun reste chez soi; car on raconte beaucoup d'histoires sur les renards qui, lorsqu'il pleut la nuit, se rassemblent dans les landes du Nord pour séduire les hommes. Ils leur font apparaître des lieux de plaisir et se changent en pimpantes *yuu-dzyo* ou en danseuses au costume éclatant.

Kono tokoro-ni *tai-zyu*-no[3] *sen-sei* ari keru-ga. aru ame-no yo-ni. wakaki *mon-zin*[4] *go* * *roku nin*-ni. mukaite mausare keru-va. ko-yoi ame-no furu koso saiwai nari. sono *hou*-tatsi kono goro oi-oi uvasa arisi. hiro no-ni itarite. kitsune-no bakesi *yuu-dzyo* to. tavaure kita-raru besi to. ivare kereba.

Or il y avait dans ces pays-là un grand docteur qui, par une nuit de pluie, se trouvant avec cinq ou six de ses élèves leur dit : « C'est une chance qu'il pleuve cette nuit, car si vous allez dans les landes sur lesquelles on a raconté tant d'histoires ces derniers temps, vous rencontrerez certainement des renards transformés en *yuu-dzyo*. »

Mon-zin-ra osorete ivaku. kore-

Alors les écoliers effrayés lui

[1] 北國 [2] 往來 [3] 大儒 [4] 門人

va mata *sen-sei*-no on-oose tomo *zon*-zezu *kun-si*-va ayauki-ni tsikayorazu to tsune-ni simesi tamau-ni arazu ya. kano hiro no-ni itaru-va makoto-ni ayauki-wo nozomu nari. yurusi tamaye to iu.

dirent : « Veuillez nous pardonner si nous ne pensons pas que ce soit là votre idée. Ne nous avez-vous pas constamment enseigné que le sage ne va pas au-devant du danger? Or, celui qui se rend dans ces plaines cherche le péril. »

Sen-sei waraite ivaku. kitsune-wo kitsune to sirite. hiro no-ni yuki tamau tomo. ikanaru otosi ana-ni otsi-iran mo sire-gata-kereba ono-ono-gata-no yuki tamavanu mo *dou-ri* nari. sari-nagara. kitsune-va *tsiku-syau*-no [5] koto nareba. yoku *yuu-dzyo*-ni bakeru tomo. *zitsu*-ni [6] *nin-gen*-no *zyau*-va [7] sirazareba. bakasu tomo nani hodo-no koto aran ya. osoruru-ni tarazu.

Le docteur, se mettant à rire, leur dit : « Sans doute qu'en s'y rendant l'on sait que les renards sont des renards; mais comme il est difficile de connaître le piége qui vous attend, c'est la raison pour laquelle ni les uns ni les autres ne veulent aller. Pourtant les renards ne sont que des animaux, et ne connaissant pas les passions humaines, ils ne trompent guère, quoique transformés en *yuu-dzyo ;* ce n'est certes pas suffisant pour effrayer.

Yoku hito-wo bakasu hito-no *zyau*-wo * yoku sirisi hito-no bakete hito-wo bakasu *yuu-dzyo* hodo yo-ni osorosiki mono aran ya sono osorosiki bake-mono-wo mo osore tamavazu yorokobite tsikayori tamau *dai-zyau-bu*-no [8] ono-ono-gata-ga ittate-ko bake-mono-

« Au contraire, y a-t-il au monde quelque chose de plus effrayant que ces *yuu-dzyo* qui, connaissant à fond les sentiments humains, prennent toutes les formes possibles de séduction pour tromper les hommes? Or il est absurde que des personnes de qualité comme vous

[5] 畜生 [6] 實 * [7] 情 * [8] 大丈夫

no kitsune-woba osore tamau zo oroka nari to ivare keru-ni.

s'approchent sans crainte et la gaîté sur le visage, de ces enchanteresses redoutables, et se laissent effrayer par ces renards si mal transformés. »

Mon-zin-ra mina *seki-men*-site[9] kono notsi-va *gaku-mon* nomi-ni *syut-sei*-serare[10] keru to. kaya.

Tous les écoliers rougirent, et je pense qu'après cela ils ne pensèrent plus qu'à leurs études.

Ran-va[11] *ten*[12] yori kudaru-ni arazu *fu-zin*[13] yori *syau*-su.

« Le trouble ne descend pas du « ciel, mais il est produit par la « femme. »

[9] 赤面 [10] 出情 [11] 亂 [12] 天 [13] 夫人

Au moment où nous allions livrer à l'imprimeur les quatre derniers contes, notre savant ami, M. Valenziani de Rome, nous apprit qu'ayant quelques instants de loisir, il les emploierait volontiers à l'examen de notre travail. C'est avec l'appui de ces précieuses remarques que nous avons remanié plusieurs passages, et nous espérons ainsi avoir apporté à notre travail plus de clarté et d'exactitude.

VOLUME DEUXIÈME



GENEVE. H. GEORG. LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS, ERNEST LEROUX — LONDON, TRUBNER AND C°

1874

VOLUME PREMIER. — Feuilles 1-37. 38. 8Ɛ. 39. Planches II. III. IV du *Heike Monogatari*. Ire partie.

VOLUME SECOND. — Feuilles 40-50. 51 (image de *Kuan-sei-yin*). 52-61. 62ᵃ. 62ᵇ. 63ᵃ. 63ᵇ-64ᵃ. 64ᵇ-65ᵃ. 65ᵇ-66ᵃ. 66ᵇ-67ᵃ. 67ᵇ. 68-72. 73. 73*. 74. 75. 75*. 76-79.

Couverture de l'*Avalokitecvara Sûtra*.

VOLUME TROISIÈME. Feuilles 80. 18. 18. 82-94. 95. 95*. 96. 96*. 97. 98. 99-118. 611. 120-123.

Planches I. II. III de l'*Astrologia giapponese*. Couverture de l'*Astrologia giapponese*.

VOLUME QUATRIÈME. — Feuilles 124-132. *133*. *134*. 135-164.

Couverture de l'*Histoire des Taira*.

Jusqu'à présent les abonnés ont reçu les quatre premiers volumes de l'*Atsume Gusa* en fascicules et rangés dans un ordre différent. Les personnes qui possèdent ainsi formés les volumes I et II de l'*Atsume Gusa* et qui désireraient acquérir les suivants préviendront le libraire, qui mettra à leur disposition le volume III rangé de manière à éviter la répétition de certaines feuilles.

L'*Atsume Gusa* est maintenant livré en volumes dont les feuilles sont classées d'après leur numéros d'ordre. Cette *Revue* forme comme un seul ouvrage paginé par les numéros des feuilles auxquels on pourra renvoyer le lecteur sans qu'il soit nécessaire d'indiquer le titre des ouvrages contenus dans l'*Atsume Gusa*.

La feuille de quatre pages a son numéro soit en italique, soit surmonté d'une lettre supérieure ou d'un astérisque et les numéros entre crochets sont ceux des feuilles de deux pages.

Les numéros retournés indiquent des feuilles qui ont été supprimées ou qui n'ont pas été imprimées ou encore qui n'ont pas été insérées jusqu'à présent dans la *Revue*.

Les feuilles 38. 73. 75. 81. 95. 96 n'ont que quatre pages et 97. 98 que deux pages

CONTENU :

(OUVRAGES ACHEVÉS* OU EN COURS DE PUBLICATION)

Heike Monogatari, récits de l'Histoire du Japon au XII[e] siècle traduit du japonais par F. TURRETTINI. I[re] partie (F° 1, 2, 3).

Histoire des Taira, tirée du *Nitpon-gwai-si*, formant la II[e] partie du *Heike Monogatari* [récits de l'Histoire du Japon au XII[e] siècle], traduit du chinois par F. TURRETTINI (F° 123-132, *133, 134*)*.

Tami-no-Nigivai, contes moraux traduits du japonais par F. TURRETTINI. I[re] partie, 6 pl. dans le texte (F° 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10)*.

Si-siang-ki ou l'*Histoire du Pavillon d'Occident*, comédie en seize actes, traduit du chinois par Stanislas JULIEN, avec des notes explicatives et le texte en regard des vers (F° 11, 16, 18, 19, 20, 26, 27, 28, 29, 30, 41-46, 48, 52, 54, 56, 58, 61, 64[b], 65[a], 67[b], 77, 78, 100, 101, 103, 104, 106, 109, 111, 113, 117, 121, 139, 159, 161, 164).

Ethnographie des peuples étrangers formant les vingt-cinq derniers livres de la célèbre encyclopédie *Ouen-hien-tong-kao*, de Ma touan lin, traduit du chinois, avec commentaire perpétuel par le Marquis d'HERVEY de SAINT-DENYS, professeur de langue et littérature chinoises au Collége de France, membre du Conseil de la Société Asiatique (F° 12-15, 17, 31-35, 53, 57, 60, 65[b]-66[a], 66[b]-67[a], 69, 71, 72, 74, 80, 82, 85, 87, 90, 93, 99, 102, 105, 107, 108, 110, 112, 115, 116, 118, 120, 122, 135-138, 140-158, 160, 162, 163).

Astrologia giapponese, versione di Antelmo SEVERINI (F° 21, 22, 36, 37, 49, 55, 59, 62[b], 63[a], 63[b]-64[a], 68, 70, 75, 75*, 79, 83, 86, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 95*, 96, 96*, 97, 98)*.

Avalôkiteçvara Sutra, traduction italienne de la version chinoise, avec introduction et notes, par Carlo PUINI. Texte chinois imprimé en bleu et transcription japonaise par F. TURRETTINI (F° 23, 24, 25, 38[a], 39, 40, 47, 50, 51, 62[a], 73, 73*)*.

Dai-hei-ki [récits de l'Histoire du Japon au XIV[e] siècle] versione di Carlo VALENZIANI (F° 76, 84).

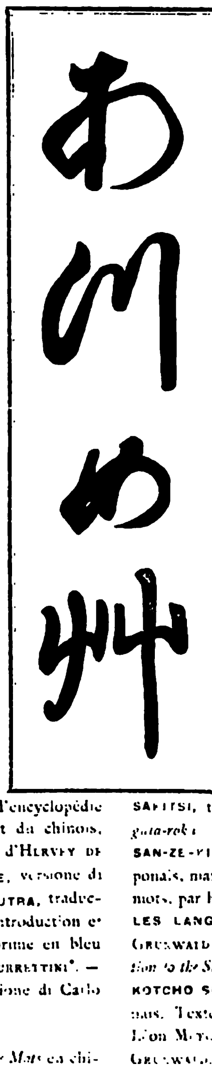
ATSUME GUSA

Recueil in-4°

FRANÇOIS TURRETTINI

BAN-ZAI-SAU

Recueil in-8°



L'**ATSUME GUSA** *(herbes rassemblées)* ainsi que le **Ban-zai-sau** contient des textes, des traductions, des critiques et des mémoires relatifs à l'Extrême Orient. La Chine et le Japon y sont plus spécialement représentés; cependant les peuples de race tartare ou mongole y ont aussi leur place. — Ce recueil, imprimé en caractères anciens et modernes avec le concours de types chinois, est accompagné de planches, vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, impressions en couleurs, etc. Quelques exemplaires sont tirés sur Chine, Hollande, vélin ou papier teinté.

On souscrit par volume de **40** feuilles in-4°, soit **320** pages, au prix de **24** fr. — Les ouvrages, après l'achèvement de leur publication dans l'*Atsume Gusa*, peuvent s'acheter séparément, mais à un prix supérieur.

Tout travail a sa pagination propre et chaque feuille, dans sa *signature* de gauche, porte la date, mois et année de son impression, tandis que la signature de droite sert de pagination à la *Revue*.

* Un feuillet de planche compte pour deux de texte. Le prix du BAN-ZAI-SAU est de 20 *fr.* par volume de 320 pages.

ACHEVÉ* OU EN COURS DE PUBLICATION

1° Dans l'*ATSUME GUSA* :

HEIKE MONOGATARI, récits de l'Histoire du Japon au XII° siècle. Ire partie. — IIme partie : L'HISTOIRE DES TAIRA, tirée du *Nitpon-gwai-si*, traduit du japonais par F. TURRETTINI*. — TAMI-NO-NIGIVAI, contes moraux, traduits du japonais par F. TURRETTINI. — SI-SIANG-KI ou l'*Histoire du Pavillon d'Occident*, comédie en seize actes, traduit du chinois par Stanislas JULIEN, avec des notes explicatives et le texte en regard des vers. — ETHNOGRAPHIE DES PEUPLES ÉTRANGERS, formant les vingt-cinq derniers livres de l'encyclopédie *Ouen-hien-tong-kao*, de Ma-touan-lin, traduit du chinois, avec commentaire perpétuel par le Marquis d'HERVEY DE SAINT-DENYS. — ASTROLOGIA GIAPPONESE, versione di Antelmo SEVERINI*. — AVALOKITEÇVARA SUTRA, traduction italienne de la version chinoise, avec introduction et notes, par Carlo PUINI. Texte chinois imprimé en bleu et transcription japonaise par François TURRETTINI*. — TAI-HEI-KI o *Ricordi della Gran Pace*, versione di Carlo VALENZIANI.

2° Dans le *BAN-ZAI-SAU* :

SAN-TSEU-KING, le *Livre de phrases de Trois Mots* en chinois et en français, avec le commentaire et un vocabulaire, par Stanislas JULIEN, suivi de la réponse de M. d'HERVEY à la *Revue critique**. — THE CHINESE MANDARIN LANGUAGE, *after Ollendorff's new method of learning languages*, T. I, by Charles RUDY. — KAN-ING-PIEN, texte chinois du *Livre des Récompenses et des Peines*. — ZIN-KOKU-KI o *Ricordi degli uomini e dei regni*, versione di Carlo VALENZIANI. — NITU-PON HIYAKU-SEU-DEN ou *Souvenirs de cent généraux du Japon*, traduit du japonais par Carlo VALENZIANI. — KOMATS ET SAKITSI, texte et traduction du roman japonais *Ukiyo-gata-roku mei-iyau-ten*, par François TURRETTINI*. — SAN-ZE-KING ou les *Phrases de trois caractères* en chinois, japonais, mandchou et mongol, avec l'explication de tous les mots, par F. TURRETTINI*. — AFFINITÉ DU CHINOIS AVEC LES LANGUES ARYENNES ET ALTAIQUES, par Maurice GRUNWALD. — THE APPENDICES AND INDEX of *Introduction to the Study of the Chinese Characters*, par J. EDKINS. — KOTCHO SEN ZI MON ou le *Livre des Milles Mots* des Japonais. Texte et traduction du commentaire avec notes par Léon METCHNIKOFF. — ÉTUDES ALTAIQUES par Maurice GRUNWALD.

GENÈVE — IMP. DE L'ATSUME GUSA